

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

LA GUERRE 1914 – 1918

---0---

**8^e & 158^e Régiments
d'Artillerie
à Pied**

---0---

HISTORIQUE



Remiremont

Imprimerie Kopf – Roussel

---0---

1920

INTRODUCTION

Le 158^e R.A.P. est un des derniers Régiments créés au cours de la Guerre. Sa formation a été obtenue par le groupement de 16 Batteries existantes (1 du 9^e R.A.P. – 7 du 8^e R.A.P. – 8 du 7^e R.A.P.) ; elle date du **16 septembre 1918**.

A partir de ce moment, ces Batteries sont rattachées administrativement au Dépôt du 8^e R.A.P. En **août 1919**, le Dépôt passe sous le commandement du Lieutenant-Colonel Commandant le 158^e encore en **Alsace** et devient le Dépôt du 158^e.

Après sa formation, le 158^e R.A.P. reste dans un secteur relativement calme, sur le Front de **Lorraine** et d'**Alsace**. Ne prenant part à aucune des grandes batailles, son historique à proprement dit ne comporte donc que des faits peu saillants ; mais tout ce qu'ont fait au cours de la Guerre les Batteries qui portent aujourd'hui le N° 158 et celles dont les éléments sont venus se fondre avec lui (Dépôt du 8^e R.A.P. – Batteries du 8^e R.A.P. – Batteries du 175^e R.A.T.) doit être relaté. Leur historique trouve naturellement sa place dans celui du 158^e R.A.P.

La présente étude comportera donc :

L'historique du 158^e R.A.P.

L'historique du 8^e R.A.P.

Le rôle des Batteries du 8^e et du 158^e semble, comme on le verra, effacé. On en trouve la raison dans leur organisation et la façon dont l'Artillerie à Pied en général a été employée dans cette guerre.

N'ayant aucun moyen de transport, elles ont partout été employées comme Batteries de position, affectées à des secteurs du front où elles ont séjourné longtemps. N'ayant pas de matériel organique, elle servaient des pièces diverses de modèle ancien, que les circonstances de la guerre avaient fait amener dans ces secteurs.

Rattachées pour le commandement à des Groupes ou Groupements d'Artillerie lourde, étalés sur de grands espaces, elles changeaient souvent de chefs et se trouvaient souvent très isolées, immobilisées pendant des mois entiers, parfois même des années sur les mêmes positions. Quelques unes sont restées pendant toute la guerre en **Lorraine**, d'autres n'ont jamais quittés **les Vosges**.

Pour la plupart, perchées sur les hauts sommets ou tapies dans les vallons des **Vosges**, ou cachées dans les bois de **Lorraine**, ou défilées dans les moindres plis du terrain de **Champagne**, elles ont vu défiler dans leurs secteurs toutes les grandes unités de l'Armée française. Mais tandis que ces unités allaient et venaient, combattant sur tous les points du front depuis **la Suisse** jusqu'à la mer, les Batteries séjournèrent sur place, presque toujours oubliées dans la distribution des récompenses, mais continuant la lutte, payant leur tribut au feu et à la maladie, faisant stoïquement leur devoir, sans aucune défaillance morale.

Dans cette guerre où la lutte des forces morales a pris une si grande importance, il est juste de faire ressortir la belle résistance des Batteries à Pied.

On verra au cours de cet historique que de nombreuses unités sont créées, puis dissoutes, puis reformées ; il est indispensable d'en connaître les motifs, c'est pourquoi il a paru nécessaire avant tout d'expliquer les transformations successives de l'Artillerie à Pied au cours de cette guerre.

LE RÔLE ET LES TRANSFORMATIONS

AU COURS DE LA GUERRE

DE L'ARTILLERIE A PIED

----o----

Au moment de la mobilisation, l'Artillerie à Pied comprenait 11 Régiments dont :

6 étaient des Régiments de Siège et de Place,
5 étaient des Régiments de Côte.

Les batteries de ces Régiments devaient assurer la défense de nos Places fortes, de nos Ports de guerre et de certaines Places maritimes. En cas d'offensive de notre part, leur emploi était prévu dans l'attaque des Places fortes.

A la mobilisation, les batteries du temps de paix se portaient à l'effectif de guerre de 315 hommes et en même temps formaient une batterie dite batterie de dédoublement. (Elles se dédoublaient en passant à ces batteries un noyau important de gradés et d'hommes de l'active.)

En outre, les Régiments à pied formaient un certain nombre de batteries dites batteries de réservistes. Il leur était donné un petit nombre de gradés et hommes prélevés sur l'ensemble des batteries du Régiment.

Enfin, chaque Régiment formait :

1° Un certain nombre de batteries territoriales dont le nombre est variable suivant le Corps ;
2° des batteries ou des détachements de travailleurs constitués avec des auxiliaires de Places fortes ; ces hommes étaient, soit des artilleurs appartenant à la Réserve de l'armée territoriale, soit des auxiliaires ayant servi dans l'artillerie ou les autres armes. Ces batteries et détachements devaient être employés dans les Places fortes à la construction des batteries, des abris, des voies de 0,60 et aux manutentions à faire dans les parcs, tous travaux prévus dès le temps de paix.

Toutes les unités ainsi mobilisées, ont été, conformément au plan d'emploi, dirigées sur les ouvrages, postes, parcs qui leur étaient assignés, et, pendant que se déroulait la première phase de la guerre, depuis le début des hostilités jusqu'à la première bataille de **la Marne**, sont pour la plupart restées sur place.

Lorsque le front s'est stabilisé et qu'aussitôt la guerre de tranchées a commencé, le Commandement a été amené à retirer des Places fortes voisines du front des batteries à pied avec du matériel qu'elles servaient pour renforcer l'artillerie engagée dans les secteurs voisins.

Bientôt, en raison de l'infériorité numérique de notre artillerie lourde, cette opération s'est généralisée ; des batteries et des détachements avec du matériel de siège et place (M. 220, C. 155 L, C. 155 C., C. 120 L. C. 120 C, 95, 90) ont été prélevés sur toutes les Places fortes et tous les régiments d'artillerie à pied.

L'artillerie lourde déjà en position fut ainsi renforcée sur tout le front.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

En présence des matériels modernes ennemis, notre vieux matériel de Bange entraînait ainsi partout en action et, servi par un personnel entraîné et bien commandé, il luttait souvent avec avantage, donnant au Ministère de la Guerre le répit nécessaire pour créer et mettre en service un matériel moderne qui, dans la suite, a contribué largement au succès de la lutte finale.

<=====X=====>

COMMANDEMENT DE L'ARTILLERIE A PIED

SUR LE FRONT

----o----

La plupart des batteries envoyées ainsi au front l'ont été, en général, successivement. Au fur et à mesure de leur arrivée elles étaient mises en action, soit isolément pour renforcer des groupes déjà en position, soit par groupes constitués tout d'abord à l'arrière des positions.

De cette façon, l'ossature du front constituée par l'artillerie lourde de campagne des Corps d'Armée engagés, se renforçait progressivement. Peu à peu, selon les circonstances, les groupements d'artillerie, composés de batteries lourdes et de batteries à pied, étaient organisés et placés sous l'autorité, soit des Commandants des artilleries divisionnaires, soit des Commandants des artilleries lourdes de Corps d'Armée.

En même temps, les organisations défensives se complètent. En arrière des premières lignes, on organise des positions de deuxième ligne, dites positions de repli.

Des batteries de travailleurs sont également amenées et, avec les batteries, travaillent aux positions de batterie de la ligne de repli ou à des positions de batterie de renforcement sur la première ligne. Quelques-unes de ces unités se sont rendues célèbres dans **les Vosges** où tous les artilleurs qui sont passés ont admiré l'art avec lequel elles avaient organisé des abris et positions de batterie, travaux qui ont dû exiger des efforts considérables.

Peu à peu, l'action de l'artillerie prend dans la lutte une importance de plus en plus grande, il faut de plus en plus de batteries lourdes de campagne et de nombreuses batteries de position.

Pour parer à tous ces besoins, des batteries à pied sont transformées en batteries lourdes de campagne, des batteries de travailleurs, à leur tour, sont transformées en batteries à pied.

En **1916**, en raison du grand nombre de batteries à pied envoyées sur le front au fur et à mesure des disponibilités, les Armées ont, dans les régions qu'elles occupent, des batteries appartenant à tous les régiments à pied. Par suite des changements dans la répartition des troupes, les batteries lourdes partent avec leurs organes de commandement, d'autres les remplacent ; les batteries à pied restent, elles passent d'un commandement sous un autre et ces changements sont fréquents.

L'instruction technique des batteries à pied n'est pas dirigée. Les intérêts des officiers et des hommes sont souvent oubliés.

Au **1^{er} mars 1916**, le G. Q. G. organise l'artillerie à pied aux Armées. Toutes les batteries à pied stationnées dans une même Armée sont classées dans un même régiment, ou dans deux au plus. C'est ainsi qu'à la VII^e Armée qui occupe un front très étendu, les batteries du 6^e R. A. P. passent au 8^e, des batteries du 9^e passent au 8^e et des batteries du 8^e passent au 9^e. Dans cette Armée, le mouvement terminé, il n'y a plus que des batteries appartenant au 8^e R. A. P. et au 9^e R. A. P. Le 8^e a

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

alors 2 fractions de batteries commandées chacune par un lieutenant-colonel : une à la VII^e Armée (Lieutenant-Colonel **LOUVOT**), une à la III^e. Les commandants des fractions des régiments ont les attributions de Chef de Corps. Ces fractions ne comprennent plus que des batteries actives, les anciennes batteries territoriales ont été fondues dans les batteries actives qui comprennent à partir de ce moment des hommes de l'active, de la réserve et de la territoriale.

Dans cette organisation de **1916**, les batteries situées dans une même région avaient été placées dans une même fraction de régiment. Mais les nécessités tactiques amenaient bientôt le commandement à prescrire des mouvements de batteries et en **1917**, le mélange des unités devenait à nouveau tel que le commandement était presque impossible.

A la fin de **1917**, on refait à nouveau l'organisation de l'artillerie aux Armées. Toutes les batteries à pied sont, dans chaque Armée, placées sous le commandement d'un chef unique, le commandant de l'artillerie à pied aux Armées, lequel est bientôt sous l'autorité de la 4^e division de la R. G. A. Les groupes relèvent, au point de vue tactique, soit des divisions, soit du C. A., suivant qu'ils ont à agir sur le front des divisions ou du C. A.

L'organisation de **1917** ne donne pas elle-même les résultats que l'on espérait. Les batteries à pied manquent de direction technique, les officiers servant des matériels anciens, ne peuvent s'entraîner aux nouvelles méthodes de tir que nécessitent les pièces modernes.

On se rend compte d'autre part des difficultés que les batteries à pied (qui n'ont aucun moyen de transport leur appartenant) éprouvent chaque fois qu'elles ont à se déplacer avec ou sans matériel.

Une nouvelle organisation s'impose.

« Les batteries à pied seront groupées en régiments de 4 groupes de 4 batteries (régiments de la série 150).

Les régiments seront à certaines époques retirés du front et rassemblés à l'arrière dans des camps d'instruction. Les batteries seront dotées de matériels d'artillerie qu'elles amèneront avec elles dans tous les déplacements (matériel dit organique).

Les régiments seront en principe mis en entier à la disposition du commandant d'Armée. »

Les premiers régiments formés sont organisés en **1918** à **Bar-sur-Seine** (Centre d'organisation de l'artillerie à pied) avec des batteries qu'on y rassemble.

Le 158^e est créé en **septembre** aux Armées, mais les batteries qui le constituent restent sur place, sur les positions qu'elle occupent. Le régiment devait, en **novembre**, être retiré du front et envoyé à **Bar-sur-Seine**. L'armistice survenant le **11** de ce mois, il n'est pas donné suite à ce projet.

A ce moment, la question relative aux moyens de transport (Section de transport hippomobile ou automobile à mettre à la disposition des régiments) n'est pas solutionnée.

-----oOo-----

Historique du 8^e R. A. P.

----0----

A la mobilisation générale, le 8^e Régiment d'artillerie à pied comprenait l'État-Major du régiment, un P. H. R., 6 batteries numérotées de 1 à 6 et une compagnie d'ouvriers.

Chacune des batteries actives donne naissance à une batterie de dédoublement dont le N^o est celui de la batterie mère augmenté de 20.

La 1^{re} batterie forme en outre une batterie de réserve numérotée 41.

Enfin, une batterie active de dépôt se forme avec le N^o 40.

Le 8^e R. A. P. mobilise en outre un groupe territorial comprenant des batteries du N^o 1 à 10.

De plus, une batterie de dépôt territoriale prend également le N^o 40.

Le Régiment mobilisé en **août 1914** comprenait donc :

- A. — Les Batteries N^o 1, 21, 2, 3, 23, 4, 24, 5, 25, 6, 26, 41 du 8^e R. A. P.
- B. — Les Batteries N^o 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 du groupe territorial du 8^e R. A. P.
- C. — La 40^e batterie de dépôt active.
- D. — La 40^e batterie de dépôt territoriale.
- E. — La compagnie d'ouvriers.

Les 3^e et 23^e batteries du régiment et la 1^{re} batterie du groupe territorial étaient affectées aux forts de **la Haute-Moselle**.

La 10^e batterie du groupe territorial devait occuper deux forts de la Place de **Dijon**.

Les autres batteries du Régiment et du groupe territorial étaient affectées à la défense de la Place d'**Épinal**.

Un détachement de la compagnie d'ouvriers (trente hommes) était détaché à **Langres**.

Ultérieurement, au cours de la guerre, le dépôt du 8^e R. A. P. aura à créer, suivant les besoins des Armées, de nombreuses batteries. Il organise, en **septembre 1914**, les batteries de la série 40; en **octobre** et **novembre** de la même année, celles de la série 50 ; en **juillet 1918**, des batteries de la série 90.

Dans la Place d'**Épinal**, par suite de la répartition des unités du 8^e R. A. P. entre les différents secteurs de la Place, les commandements de batteries sont répartis comme il suit :

Artillerie du secteur Est : lieutenant-colonel **LOUVOT**. — Adjoint : commandant **GORGEU**.

Artillerie du secteur Nord-Est : lieutenant-colonel **HÉBRARD**. — Adjoint : commandant **LECLERC**.

Artillerie du secteur Nord-Ouest : commandant **JEANNOT**.

Artillerie du secteur Ouest : commandant **MILLISCHER**.

Artillerie du secteur Sud : commandant **BUIS**.

Artillerie du noyau central : commandant **ARDIN**.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Réserve d'artillerie : lieutenant-colonel **RENÉ**.

Commandant du Parc : commandant **BERGÉ**.

Adjoint au matériel : commandant **DIDIER**.

Adjoint aux munitions : commandant **HARLÉE**.

Adjoint aux transports : commandant **CHANTRE**.

-----O-----

1^{re} Batterie

Du 2 août 1914 au 17 septembre, la 1^{re} batterie est chargée de la défense éventuelle de la Place d'**Épinal** (noyau central).

Elle sert :

1 batterie affût-truck (2 120 L, 2 155 C.)

Elle participe en outre à la mise en place et à l'entretien de la voie de 0.60.

La Place n'étant pas investie, la batterie fournit des détachements de renforts au front et passe des noyaux de gradés et d'hommes à des batteries de nouvelle formation.

Reconstituée en **1916**, elle est envoyée le **1^{er} avril** en **Alsace** où elle occupe différentes positions à **Niedelstein, Mittlach** et **Bussang**.

Elle rest dans cette région jusqu'en **octobre 1918**.

Le **10 octobre**, elle est envoyée à **Bar-sur-Seine** où elle se réorganise et passe au 159^e R. A. P., participant ainsi à la création de ce Régiment.

2^e Batterie

Stationnée au fort de **Longchamp du 2 août 1914 au 22 juin 1915**, pour la défense éventuelle d'**Épinal**, la batterie est dirigée sur **Mandray** et de là va occuper une position de tir à **Entre-Deux-Eaux**.

Les mois de **juin, juillet, août 1915** se passent à des réceptions de matériel et de munitions. Quelques détachements sont prélevés pendant cette période pour le renforcement de l'A. D. de la 41^e division à **Cauches**. En **décembre 1915**, la batterie revient à **Épinal**, elle est affectée au C. I. d'**Épinal**.

Cette batterie est dissoute le **1^{er} mars 1916** pour former les 7^e, 8^e et 14^e batteries.

Le **1^{er} juillet 1916**, elle est reconstituée et va occuper en **Alsace** les positions suivantes :

Mittlach, Rossberg, Corcieux, Amselkopf et **Nunberg** (environs de **Thann**).

Le **6 octobre 1918**, elle est envoyée à **Longpré (Aube)** et elle passe au 159^e R. A. P.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

3^e Batterie

Le **25 juillet 1914**, la batterie, aux écoles à feu de **Pontarlier**, reçoit l'ordre de regagner **Épinal**. Dans la **nuite du 30 au 31 juillet**, elle va occuper les forts de **la Haute-Moselle**, elle se dédouble peu après en 3^e et 23^e batteries. Elle occupe les forts du **Parmont** et de **Rupt** où elle reste huit mois, sans que rien d'important ne survienne. Le **6 avril 1915**, la 3^e batterie revient à **Épinal**. Elle fournit deux détachements dans les régions de **Sulzern** et le secteur de **la Thur**, vers **l'Hilsenfirst**. En **juin**, le reste de la batterie va former un groupe hippomobile. Elle est reconstituée au 8^e R. A. P., le **4 janvier 1917**, et envoyée en secteur. Elle est en batterie à **Combrimont** où elle prend part à de nombreux coups de main, qui lui attirent de violentes ripostes de l'ennemi. Elle subit des pertes en tués et en blessés et voit les maréchaux-des-logis **VINCENOT, BARBIER** et **CHUZEVILLE** cités à l'Ordre de l'A. D. ainsi que les canonniers **BOTTEZ** et **LOISELEUR**. Le **5 juillet 1918**, la batterie est envoyée à **Praligues (Aube)** où elle se réorganise et passe, le **31 juillet**, au 160^e R. A. P. avec le N^o 11.

4^e Batterie

A la mobilisation, la batterie, restée à **Épinal**, envoie au front divers détachements de renforcement. Le **12 juillet 1915**, elle sert les sections de tir contre aéronefs du réduit d'**Arches**, de **La Justice**, d'**Uxegney**. Le **21 février 1916**, la section du réduit d'**Arches** abat un avion allemand, type Aviatik, qui survolait **Épinal**. Le lieutenant **LOUCHET**, commandant cette section, est cité. Cette section est dissoute le **8 mai 1916**. La 4^e batterie est envoyée à **Fraliches (Aube)**, elle contribue à la formation de nombreuses batteries nouvelles. Reconstituée en cette localité le **1^{er} août 1918**, elle passe au 160^e R. A. P. que l'on crée dans cette région.

5^e Batterie

La 5^e batterie, comme les autres batteries affectées à la Place d'**Épinal**, occupe d'abord, en **1914**, ses emplacements de mobilisation, puis la Place n'étant pas investie, fournit des détachements de renfort et contribue, en **1916**, à la formation de nouvelles unités. Reconstituée en **mars 1916**, elle est envoyée dans le secteur de **la Chapelotte** et elle prend part, lors de l'attaque ennemie du **26 avril**, à la défense de cette région. Elle reste jusqu'en **1918** dans cette région, changeant de positions, construisant des batteries et, pendant les hivers de **1917** et **1918**, par un froid très rigoureux, son personnel, très éprouvé par un séjour prolongé dans la neige, montre un dévouement au-dessus de tout éloge. Des distinctions accordées à la batterie témoignent de la brette attitude de son personnel. Le lieutenant **MILAS** est décoré, il est décerné 3 Médailles Militaires et 15 citations à l'Ordre de

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

l'Armée, du Corps d'Armée et de la Division.

6^e Batterie

La batterie est affectée, au **2 août 1914**, à la défense de la Place d'Épinal. Elle quitte cette Place fin **décembre** et le **1^{er} janvier 1915** arrive à **Jonchery-sur-Suippes**. Elle reste en **Champagne** jusqu'à la fin de **juin** et part pour le **Nord**, où elle va prendre position dans **les Bois de la Haye (Pas-de-Calais)**.

Retirée du front, elle arrive le **7 décembre 1915** à **La Rochelle** et, le **17**, elle est dissoute ; la majeure partie de son personnel passe à la 62^e batterie du 118^e R. A. L.

Une nouvelle 6^e batterie est formée au 8^e R. A. P. le **1^{er} janvier 1916** avec le restant de l'ancienne 6^e et la moitié de la 53^e batterie. Le **1^{er} avril** elle est envoyée dans **les Vosges** et prend position à **Hurbach**. Elle y séjourne sans fait saillant jusqu'au **1^{er} juillet 1918**. Elle va alors au **Tanet (Alsace)**. Elle est envoyée le **25 septembre 1918** à **Longpré (Aube)** et là passe à un régiment de la série 150.

7^e Batterie

Formée en **1916**, la batterie est envoyée en **1917** dans **les Vosges** ; elle va prendre position, le **1^{er} avril 1917**, au **Pré-des-Raves**, puis, le **1^{er} octobre** de la même année, est envoyée à **Bichwiller**.

En fin décembre, la batterie est au **Grumbachsattel**, où elle est éprouvée fortement : 80 % du personnel est évacué après un bombardement intense à l'ypérite. Le maréchal-des-logis **BONNEBOUCHE** et quatre hommes continuent les tirs prévus. De nombreuses citations viennent récompenser l'héroïsme du personnel de cette batterie.

En **février 1918**, elle reçoit en renfort des fantassins et chasseurs alpins ; grâce à ce renfort, elle peut résister jusqu'à fin mars. Ce n'est qu'à partir de ce moment que le secteur redevient calme.

Elle change assez souvent de positions ; elle est, le **25 février**, à **Aspach-le-Haut**, le **30 septembre** à **Bichwiller**, le **8 octobre** à **Bussang**.

Le **12 octobre**, elle est envoyée à **Bar-sur-Seine**, puis le **13** elle est à **Bruis (Aube)**.

Elle est dissoute et passe à un régiment de la série 150.

8^e Batterie

Créée en **1916**, la 8^e batterie est envoyée dans **les Vosges** en **1917**. Le **1^{er} mai**, elle est à **la Côte 809**, à l'Est du **Petit Hohneck**. Elle sert 2 120 C., 4 120 L., 2 95, 8 90 jusqu'au **18 juillet**, date à laquelle elle est relevée par la 16^e batterie du Régiment, sans aucun fait saillant, que le travail normal en secteur et des tirs de riposte sur les tranchées aux abords de **Munster**. Elle reste au repos près de **Corcieux** jusqu'au **3 août**.

Le **4 août**, elle relève une batterie du 106^e R. A. L. à **Pierre-Percée**, à l'Est de **Raon-l'Étape**, puis, vers le **15 septembre**, aux **Bordes** et à **Lapes**, dans la même région. Le **30 octobre**, elle est sérieusement bombardée et obtient quatre citations. Le **4 janvier 1918**, elle est relevée par la 25^e batterie.

Le **7 janvier**, elle est à **Sainte-Marguerite**, près de **Saint-Dié**, le **1^{er} avril** au Sud de **Saint-Dié**. le **19 septembre**, elle est envoyée à **Bar-sur-Seine** et le **21** à **Thieffrain (Aube)** où elle est dissoute.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

9^e Batterie

Créée le **1^{er} mars 1916**, la 9^e batterie s'organise et le **10 janvier 1917** elle est envoyée dans l'**Oise**, où elle est chargée de l'organisation et de l'exploitation de dépôts de munitions dans l'**Oise**.

Le **1^{er} juillet**, la moitié de la batterie, renforcée d'une moitié de la 22^e vient servir des 155 L. au **Bois d'Holnon** (N.-O. de **Saint-Quentin**).

Le **1^{er} août 1917**, jusqu'au **21 août**, elle travaille aux constructions de batteries au **Bois d'Esnes** et à **Lambechamp** (Verdun, R. G. de la **Meuse**).

Du 21 août au 18 septembre, elle sert une batterie de 120 L. au **Bois Bourrus** (Verdun). Le **18 septembre**, la batterie part dans l'**Aisne** où elle construit des batteries à **Laffaulx**.

Du 1^{er} octobre au 15 avril 1918, elle est employée au parc de munitions de **Muny-sur-Aisne**.

Le **15 avril**, elle sert une batterie de 120 L. sur l'**Aisne**.

Le **27 mai**, au cours de la grande offensive ennemie sur l'**Aisne**, la batterie de tir, servant son matériel jusqu'à la dernière extrémité, est faite prisonnière. Les échelons alertés à temps se retirent jusqu'à **Vaires-Torcy**, puis à **Meaux**.

Versés au C. O. A. de **Bar-sur-Seine**, les débris passent au 160^e R. A. P.

10^e Batterie

La 10^e batterie est constituée le **1^{er} mars 1916** à **Foucharupt**.

Le **19 mai**, la batterie arrive au **fort du Lomont** où elle effectue les travaux de la défense de la Place.

Le **1^{er} juillet**, elle embarque à **Belfort** et arrive le **3** à **Denipaire**, d'où elle repart le **13**. Le **14 juillet**, une partie de la batterie sert les batteries de **Denipaire** et de **Bentrimoutier**. Le reste s'installe à **Brehaingoutte** et occupe le **Tanet** et le **Fort** ; la batterie est sérieusement prise à partie par le tir de l'ennemi, elle a des tués et des blessés et gagne 4 citations.

En **1917**, la batterie reste en position jusqu'en **septembre** et obtient, pendant cette période, une Médaille Militaire et quatre citations.

Le **18 septembre**, elle est relevée par la 29^e et va cantonner à **Wildenstein** jusqu'au **1^{er} octobre**. A cette époque, elle va occuper les positions de **Mittebrand**, **Napoléonsplatz**, **Neuhausen**. En décembre, elle perd 8 hommes par intoxication. Elle reste dans ces positions jusqu'au **16 septembre 1918**, obtient 3 nouvelles citations et dissoute à cette date, devient 2^e batterie du 158^e R. A. P.

11^e Batterie

La 11^e batterie est formée le **1^{er} mars 1916**. Elle est ensuite envoyée en **Alsace** et, le **20 mars**, occupe les positions de **Ekmatt** et **Nowasen** (220 et 90). Elle exécute de nombreux tirs sur **Haslach**. Le reste de l'année s'écoule dans un calme relatif.

En **1917**, l'activité de l'artillerie augmente et ne se ralentit qu'en **juillet**. Le **20**, elle se déplace et occupe de nouvelles positions au **Rosberg** et au **Pré-des-Raves**, où la batterie est sérieusement bombardée le **16 septembre**. Cinq citations récompensent la belle conduite et le dévouement des canonnières.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

En **1918**, la batterie est bombardée presque journellement, sans grands dégâts du reste. Le **10 avril**, toute la batterie est rassemblée au **Raumont**, le lieutenant **TROTZIER**, commandant la batterie, 1 adjudant, 1 maréchal-des-logis, 7 brigadiers ou canonniers sont l'objet de citations élogieuses. Le **1^{er} juillet**, la batterie est à **Mourampré, Sadry, La Folie**.

Le **16 septembre**, elle passe au 158^e R. A. P. et devient la 5^e batterie de ce régiment.

12^e Batterie

La 12^e batterie est formée le **1^{er} mars 1916** par un noyau de la 5^e batterie.

Le **1^{er} juillet**, elle est envoyée à **Verdun** et elle prend position à **la Côte Saint-Michel** (rive droite de **la Meuse**).

Le **1^{er} octobre**, elle passe sur la rive gauche, puis revient à son ancienne position le **6**.

Le **1^{er} décembre**, elle occupe **le fort de Souville**. Le **1^{er} janvier 1917**, elle est à **La Chapelle Sainte-Fine**, près de **Souville**.

Elle est ensuite envoyée sur **l'Aisne**, le **12 janvier** elle met en batterie à **Cys-la-Commune**. Elle reste pendant toute l'année dans cette région et prend part aux combats héroïques qui se déroulent au **Chemin des Dames**.

13^e Batterie

Cette batterie est formée le **1^{er} mars 1916** avec du personnel provenant de la 5^e batterie.

Envoyée en **Alsace**, elle occupe des positions de 90 et de 120 au **Rappenkopf**.

Le **21 mars**, elle est au **Tanet** où elle exécute, pendant près de 2 mois, des tirs sur la sortie de **Munster** et **le Bois Noir**.

En **mai** et **juin**, l'activité se ralentit et reprend en **juillet** pour durer toute l'année.

Le **23 février 1917**, la batterie est embarquée pour **Vincennes**, puis **Saint-Cyr-l'École**, où elle occupe la batterie des **Bouvières**. Le **23 mars**, elle est à **Clayes**. Le **1^{er} avril**, elle est dissoute et contribue à la formation du 4^e groupe du 82^e R. A. L.

14^e Batterie

Cette batterie est formée en **mars 1916** avec des éléments venant, en grande partie, de la 2^e. Elle reste 1 mois et ½ à **Épinal** pour apprendre la manœuvre des affûts-trucks.

Elle est envoyée au front en **juillet 1916** et elle va occuper 2 positions à **Saint-Jean-d'Ormont** et à **Cinq-Maisons**.

Une affaire projetée sur **La Fontenelle** n'ayant pas eu lieu, les positions sont dédoublées et la batterie occupe deux positions supplémentaires à **Pierre-Percée** (tir sur **La Chapelotte**) et aux **Ravines** (tir sur **Senones**). En **octobre 1916**, après avoir obtenu cinq citations, elle quitte ses positions et devient la batterie des coups de main de la 7^e Armée. Pendant les années **17** et **18**, les missions qu'elle doit remplir l'amènent dans différentes positions voisines des points à sonder où son allant et la justesse de son tir lui valent des félicitations, une Médaille Militaire, une croix de guerre avec palme et 12 citations.

Le **16 septembre 1918**, elle est dissoute et devient 4^e batterie du 158^e R. A. P.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

15^e Batterie

Le **1^{er} mars 1916**, la 15^e batterie est formée avec des éléments importants de la 6^e batterie territoriale.

Elle va ensuite cantonner à **La Schlucht**, puis, **du 19 au 28 mars**, elle s'installe sur **le Reichsberg**. De là elle exécute des tirs sur **le Linge**, **le Violu**, etc... jusqu'au **22 juin**, époque où elle est embarquée pour **la Belgique**. Là, elle travaille dans des dépôts de munitions près de **Wayembourg**. Elle reste dans ces dépôts jusqu'au **27 décembre 1916**. A cette date, elle va remplacer, au dépôt de munitions du **Pont d'Oye**, la 15^e batterie du 7^e R. A. P. Elle y reste jusqu'à la dissolution, le **19 octobre 1918** ; elle devient alors 5^e batterie du 160^e R. A. P.

16^e Batterie

Formée le **1^{er} mars 1916** par une partie de la 6^e batterie territoriale, elle est envoyée en **Alsace** où elle occupe des positions à **la Schlucht**, **Eubenwald** et à **Echmatt**. Elle y reste jusqu'au **5 septembre 1917** et à cette date elle est dirigée sur le dépôt de munitions de **Vauthiermont** (près **Belfort**).

Le **12 décembre**, elle est au G. P. A. de **Belfort**. Le **9 janvier 1918**, elle aménage des dépôts de munitions à **Bussang**.

Le **16 février 1918**, elle est ramenée à **Épinal** et elle en repart le **9 avril 1918** pour la gare de **Bacouil** (10 kms au sud d'**Amiens**), où elle débarque des munitions et aménage des dépôts.

L'offensive d'**août 1918** la trouve à **Wiencourt**, puis à **Rosières-en-Santerre**.

le **10 septembre**, elle est dirigée sur **Curchy** et le **16 octobre** passe 26^e batterie du 152^e R. A. P.

17^e Batterie

La 17^e batterie est formée le **1^{er} mars 1916** par les éléments provenant de la 9^e batterie territoriale du 6^e R. A. P.

Pendant son séjour aux Armées, cette batterie a participé à quelques coups de main et fut quelquefois bombardée pendant des travaux d'aménagement de positions et d'amélioration sur divers emplacements.

Envoyée en **Alsace**, elle occupe, jusqu'en **juillet 1917**, la position **des Lacs**, sur **les Hautes-Chaumes**.

De juillet au 4 août 1917, elle est au **Reichsberg**.

Du 4 août au 6 septembre, repos à **Corcieux**.

Elle retourne ensuite en **Alsace** et on la trouve :

Du 7 septembre au 22 octobre, à **Morviller** (Alsace).

Du 22 octobre au 12 février 1918, à **Bussang**.

Du 12 février au 16 juin, à **Clefcy**, où elle est affectée au dépôt de munitions.

Le **16 juin**, elle est employée à la construction d'un dépôt de munitions à **Champagny**.

Le **30 septembre**, elle est à **Haut-du-Mont** et **Sermagny**.

Le **15 octobre**, à **Bauvillars** (Haut-Rhin).

Et le **16 octobre**, elle devient 29^e batterie du 153^e R. A. P.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

18^e Batterie

Formée le **1^{er} mars 1916** par ½ batterie de la 9^e batterie territoriale du 6^e R. A. P., elle part à la fin du mois pour **les Vosges**.

Du 28 mars 1916 au 28 janvier 1917, la batterie, en position au **Reichsberg**, prend part à plusieurs actions sur **le Barrenkopf, le Linge et la Tête-de-Faux**. elle sert du 95, du 120 et 155 L.

Le **28 janvier**, elle va occuper 2 positions, l'une au **Lac Blanc**, l'autre au **Col du Bonhomme**, ayant comme mission le barrage d'une zone allant du **Linge** au **Col de Bagenelles**.

Du 30 juin au 3 août, elle occupe une série de positions au **Reichsberg**, à **la Schlucht**, au **Tanet**, à **la Roche-des-Fées**, au **Lac Blanc**.

Le **5 août 1917**, elle vient au repos à **Corcieux**, puis elle est employées au service des munitions à **Corcieux**.

Le **30 novembre 1917**, elle est au dépôt de **La Hutte** et y reste jusqu'au **14 avril 1918**.

Du 14 avril au 19 juin, envoyée en **Seine-et-Oise**, elle est mise à la disposition de la 5^e Armée.

Le **19 juin**, elle revient dans **les Vosges**, à **La Borde**, près de **Bussang**. Elle en repart et va, **du 2 juillet au 10 octobre**, au **Camp de Châlons**, puis reste, **du 10 octobre au 12 octobre**, au dépôt d'**Auberive**. **Du 12 au 18**, on la trouve à **Sainte-Marie-à-Py, Ferme de Medeah**. Enfin, le **18 octobre**, elle devient 37^e batterie du 155^e R. A. P.

19^e Batterie

Cette batterie est formée le **1^{er} mars 1916** par la moitié de la 23^e batterie, qui est dans **les Vosges**. Aussitôt constituée, elle occupe 3 positions : deux au **Lauchenkopf**, une au **Seekopf**, puis quelques jours après une section de 120 C. au **Klitzkopf**.

Le **1^{er} juin**, elle est fortement bombardée au **Lauchenkopf** (2 tués et 2 blessés). Le **19 juin**, elle change de positions et va au **Grumbach**, à **Napoléonsplatz** et à **Kuttenbach**.

En **juillet**, la batterie participe à tous les coups de main sur **l'Hartmannwillerskopf** et **Côte 425**.

De décembre 1916 à mars 1917, tirs de harcèlement et de destruction.

Du 29 août au 15 septembre, repos à **Wildenstein**.

Le **15 septembre**, aux environs de **Saint-Dié**, à **Grandrupt** et **Combrimont**.

Du 22 septembre au 6 octobre, la batterie exécute des tirs de destruction sous un violent bombardement. 5 citations viennent récompenser sa belle tenue.

Le **10 novembre**, même attitude au feu. 2 citations.

Jusqu'au **14 juillet**, cette batterie exécute de nombreuses destructions, malgré de violentes ripostes.

Le **5 février 1918**, elle perd 1 tué, 3 blessés et obtient 4 citations à l'Armée et 4 autres citations. En **juin**, 5 autres citations. Le **14 juillet**, elle construit et occupe 2 positions aux **Basses-Fosses** et à **Foucharupt**.

Le **20 août**, elle revient à ses anciennes positions.

Le **16 septembre 1918**, cette belle unité qui a fait preuve en toutes circonstances du plus beau dévouement passe 2^e batterie du 158^e R. A. P. et reçoit des renforts de la 10^e batterie.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

20^e Batterie

La batterie est formée le **1^{er} mars 1916** et dissoute le **14 juillet 1917** au **Camp de Mailly**. Les documents de cette batterie ayant été égarés, il n'est pas possible de donner les mouvements de cette unité.

21^e Batterie

La 21^e batterie est créée à la mobilisation par la 1^{re} batterie active et elle est affectée à la Place d'**Épinal**. Cette Place n'étant pas investie, la batterie est employée à des travaux divers. Reconstituée en **1916** par une fraction de la 27^e batterie du 9^e R. A. P., elle est en position dès sa formation au **Bois de Girancourt** et à l'**Abbaye de Chaumousey**, où, jusqu'en **octobre**, elle participe aux coups de main dans la région.

D'octobre 1916 à septembre 1917, la batterie est à **Montreux-Vieux**, construisant un réseau de voie de 0,60 autour de **Dannemarie**.

En **septembre 1917**, la batterie reçoit 4 155 l. et 4 95 et vient prendre position au **Ban-de-Laveline** d'où elle tire sur le **Violu** et sur la **Côte 607**.

La batterie est violemment contrebattue par l'artillerie ennemie et perd en quelques jours 2 tués, 4 blessés. Elle obtient des citations.

En **mai 1918**, la batterie vient dans la région de **Pierre-Percée** et le **26 septembre 1918** devient 8^e batterie du 158^e R. A. P.

22^e Batterie

Formée à la mobilisation par dédoublement de la 2^e batterie active, elle occupe le fort de **Dogneville**.

Du 21 septembre 1915 au 1^{er} janvier 1916, elle est à **Beaurieux (Aisne)**.

Au mois de **septembre**, elle fait groupe dans l'**Aisne** avec la 9^e batterie, sous les ordres du commandant **SERRES** (parc de munitions de la III^e Armée).

En **juillet 1917**, elle est en **Argonne**, au parc d'artillerie d'armée à **Heippes**.

En **septembre 1917**, à la disposition du 14^e C. A., vers **Soissons**, prend part à la bataille de la **Malmaison**, où le lieutenant **PRÉVOST** et plusieurs hommes sont cités.

En **janvier**, la batterie est au **Bois de Gemicourt**, puis passe à la III^e Armée.

En **juillet**, elle rejoint le C. O. A. à **Bar-sur-Seine** et passe en entier au 160^e R. A. P.

23^e Batterie

Formée à la mobilisation par dédoublement de la 3^e batterie active, elle se partage en deux demi-batteries qui occupent l'une le fort de **Château-Lambert**, l'autre le fort de **Servance**.

1^o La 1^{re} demi-batterie reste au fort de **Château-Lambert** jusqu'au **1^{er} juillet 1915**, date à laquelle elle vient occuper deux positions au **Tanet** et au **Lac Noir**. Cette dernière position subit de fortes pertes les **20 et 22 juillet** et obtient pour sa 1^{re} pièce la citation suivante :

« Sous un feu violent qui avait démoli la casemate du canon, le personnel s'est employé à dégager

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

« par trois fois la bouche à feu pour continuer à tirer. »

Le **1^{er} mars 1916**, ce détachement revient dans le secteur de **Wesserling**, forme la 20^e batterie du 8^e R. A. P.

2^o La 2^e demi-batterie reste au fort de **Servance** jusqu'au **1^{er} juillet 1915** et, pendant la période **du 23 mai au 30 juin**, organise le **Ballon d'Alsace**.

Le **1^{er} juillet**, elle va occuper en **Alsace** deux positions près de **Mittlach** et de **Langenfeldkopf**.

Elle prend part aux opérations du **Linge**. En **août 1915**, elle occupe 3 positions nouvelles à **Lauchenkopf** et **Selkopf** et prend part aux opérations sur **Metzeral**.

Le **1^{er} mars 1916**, elle passe à la 19^e batterie du 8^e R. A. P.

24^e Batterie

Formée par dédoublement de la 4^e batterie active, cette unité occupe le **2 août** le fort d'**Uxegney**.

Le **1^{er} janvier 1915**, elle est envoyée à **Lanz-les-luisans (Pas-de-Calais)**. Le **1^{er} janvier 1916**, elle est dirigée sur l'**Alsace** où elle est dissoute le **29 février**.

Le **1^{er} mars 1916**, une nouvelle 24^e batterie est formée dans la région de **Thann** par une fraction de la 9^e batterie du 9^e R. A. P.

En **avril 1916**, cette unité est dirigée sur **la Somme** et à **Pierrepont**, rattachée au parc de la 6^e Armée pour les travaux de préparation de l'offensive de **la Somme**.

Le **16 avril 1917**, elle est à **Abecourt (Aisne)** ; le **4 juillet**, à **Bussy-le-Long (Aisne)** ; le **5 janvier 1918**, à **Saint-Hilaire-au-Temple** ; le **16 février 1918**, aux **Grandes-Loges**.

25^e Batterie

Cette unité formée par dédoublement de la 5^e batterie active est affectée à la défense de la Place d'**Épinal**.

Le **2 août 1915**, elle quitte le dépôt et occupe le **30 août**, en **Champagne**, deux positions. La mise en batterie est pénible (2 tués, 8 blessés).

Rattachée à l'A. L. du 7^e C. A., elle prend part à la préparation et à l'attaque du **25 septembre**.

Le **1^{er} octobre**, elle occupe d'anciennes positions allemandes d'où elle participe à l'attaque du **6**. Au repos à **Vertus (Marne)** dès le **24 novembre**, elle y est dissoute le **29 février 1916** et donne naissance aux 41^e et 42^e batteries du 11^e R. A. P.

Une nouvelle 25^e batterie est formée le **1^{er} mars 1916** par la 9^e batterie territoriale du 9^e R. A. P. En **janvier 1917** elle est à **Mittelrain Kuhlager** et à un poste optique au **Hohneck**.

En **août 1917** région de l'**Hartmannwillerskopf**.

Repos le **18 octobre** puis **Haute Alsace**.

En **novembre** à **Napoléonsplatz** près de **Thann**.

En **janvier 1918** elle est dans la région de **Pierre Percée** où elle reste à exécuter le travail normal du secteur jusqu'au **16 septembre**, date à laquelle elle devient 6^e batterie du 158^e R. A. P.

26^e Batterie

A la mobilisation cette unité est formée par dédoublement de la 6^e batterie active ; elle occupe le fort

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

de **Razimont** jusqu'en **novembre 1914** et envoi de nombreux détachements aux Armées tout en travaillant activement aux travaux de la Place.

En **mars 1916** elle part au fort du **Lomont**, en **juin** elle vient dans la région de **Saint-Dié** et construit une batterie de 220 dans une carrière dite « **La Culotte** ».

Ensuite, elle est envoyée dans **la Somme**, elle est employée à des travaux d'organisation dans le secteur de **Rouvrey** et de **Lihons**, puis va au repos à **Moreuil**, elle est mise alors à la disposition du G. A. N.

En **septembre 1916**, elle est dans **le Ravin de la Détente**, le **6 novembre**, à **La Tour Carrée**, et le **29 janvier 1917**, au **Camp de Mailly**.

27^e Batterie

Cette unité est constituée le **1^{er} mars 1916** par dédoublement de la 1^{re} batterie territoriale du 8^e. A partir de ce moment, elle occupe 3 positions de batterie au nord de **Thann**, au **Hunskopf**, **Col de Haag**, **Vallée de la Lauch**.

En **février 1917**, une partie de la batterie va occuper des positions plus au nord, à **Breitfirst** et **Monselkopf**.

Le **21 juin**, arrive l'ordre de départ pour **la Belgique** où la batterie est affectée aux dépôts de munitions avancés de la 1^{re} Armée, dans la forêt d'**Houthulst**.

Le **15 janvier 1918**, elle repart pour la 1^{re} Armée en **Lorraine**, aux environs de **Pont-à-Mousson**. Après le succès de **Saint-Mihiel**, la batterie passe dans un régiment de la série 150, créé à ce moment.

28^e Batterie

Cette unité, formée le **1^{er} mars 1916**, est stationnée en **Alsace**.

Le **8 avril**, elle est en batterie à **Steinbruck** et **Manselkopf**. Elle reste dans cette région, participant à de nombreux coups de main, jusqu'au **1er octobre 1917**, où elle va au repos à **Wildenstein**.

Le **17**, elle relève la 25^e dans la région de **l'Hartmann** et prend position au **Braucken** et au **Freindstein**. En **novembre, décembre 1917, janvier, février, mars 1918**, ces positions sont soumises à des bombardements extrêmement violents. Il n'y a plus d'officiers et il reste 2 sous-officiers et 8 hommes valides ; plus de 30 citations viennent alors récompenser cette belle unité, qui n'évacue les positions que par ordre.

Les quelques valides remontent à la position de **Freindstein**. Une nouvelle position est construite le **1^{er} mai** à **Ostein**. Le **22 août**, la batterie est encore dans cette position.

29^e Batterie

Formée le **1^{er} mars 1916** par des éléments de la 5^e batterie territoriale du 9^e R. A. P., cette unité est en position sur la route de **Bussang** à **Wesserling**.

Le **1^{er} mai 1916**, elle est dans la région de **Mittlach**, le **1^{er} janvier 1917**, à **Steinbacherthal**.

Le **31 août 1917**, elle vient au repos à **Wesserling**.

Le **14 septembre**, elle arrive dans le secteur sud de **Saint-Dié**.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le **20 novembre**, elle va à **Le Cense du Chapis** et à **Raumont**, le **13 juin 1918**, à **Nayemont**, et le **1^{er} juillet 1918**, près d'**Ormont**.

30^e Batterie

Cette unité est formée le **1^{er} mars 1916** par des éléments de la 4^e batterie territoriale du 9^e R. A. P. Elle est en position, le **20 mars 1916**, **Breitfirst**, **Mittlach**, **Lauchenkopf**.

Le **1^{er} septembre 1917**, la batterie est à **Sallazard**, où elle exécute des tirs de représailles. le **1^{er} octobre**, elle vient au repos à **Wildenstein** jusqu'au **15**.

A cette date, elle prend position à **Willer**, **Neuhausen**, **Freindstein**, **Goldbach** (région du **Hohneck**).

A partir du **22 et 29 novembre**, la lutte d'artillerie devient très âpre, elle dure jusqu'à l'évacuation des positions, le **5 octobre 1918**.

La batterie est embarquée sur **Bar-sur-Seine**, où, le **16 octobre**, elle forme la 11^e batterie du 159^e R. A. P.

31^e Batterie

Formée le **1^{er} mars 1916** par des éléments de la 4^e batterie du 9^e R. A. P., cette unité est en position à **Mousselpkopf**, **Hundskopf**, **Niederlauchen**.

Le **24 mars**, au **Pré-des-Raves** ; le **30 avril**, elle part dans **la Somme** ; on la retrouve au **Ravin de Vaux**. Le **3 août**, à **Renaucourt** (près d'**Amiens**), le **18 octobre** à **Amiens** ; le **17 novembre**, à **Vincennes**, où le **1^{er} décembre 1916** elle est dissoute pour former la 21^e batterie du 86^e R. A. L.

32^e Batterie

Cette batterie est formée au dépôt à **Épinal**, le **1^{er} mars 1916**. Le **10 février 1918**, elle est cantonnée à **Senlis (Aisne)**, le **3 mars** à **Wouy (Marne)**, le **28 mars 1918** à **Etony** et **Bresles (Oise)** ; le **28 août 1918**, elle est dirigée sur **Lassigny** où elle construit un parc d'artillerie lourde, sur la route de **Lassigny** à **Gury**.

Le **15 octobre**, à **Lassigny**, la 32^e batterie devient 36^e batterie du 154^e R. A. P.

33^e Batterie

Formée à **Épinal**, elle quitte cette ville le **1^{er} mars 1916** pour aller à **Montdidier** comme batterie du parc. Elle reste dans **la Somme**, dans le **Ravin de Vaux**, pendant l'offensive, jusqu'à fin d'**août**, puis au repos près d'**Amiens**. Elle remonte en position au **Bois de Rieux**, devant **Bouchavesnes**, où elle subit des pertes sérieuses, puis le **10 octobre** au croisement des routes de **Combles – Recicourt** et **Combles – Maurepas**, où l'explosion de 600 projectiles lui tue 2 hommes et en blesse 12. Le restant du personnel revient à **Amiens**, puis au **Camp du Tremblay**, où le **16 octobre** il est versé au 11^e groupe du 86^e R. A. L.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

34^e Batterie

Le **1^{er} mars 1916**, cette unité est en position près de **Verdun**, dans la **forêt de Hesse**.

Le **11 août**, elle va à **Belleville**, le **15 novembre**, au **Bois de Maxeville**, restant dans la région de **Verdun**.

Le **1^{er} janvier 1917**, à **Tavanne**.

Le **16 octobre**, au repos à **Moudrecourt**.

le **9 décembre**, au nord du **Camp Dervin**, à **Bertraine**, secteur de **Vauquois**.

Le **1^{er} juillet**, repos à **Auzeville (Meuse)** et le **8 octobre** à **Ville-sur-Saulx**.

35^e Batterie

Le **1^{er} mars 1916**, cette unité est dans la **forêt de Hesse**, où elle est en position en face du **Vauquois** ; en **juillet 1917**, elle vient plus à l'ouest sur les **Côtes de Forimont**, d'où le **20 août** elle prend part aux attaques sur le **Mort-Homme** et la **Côte 304**. Elle reste dans cette situation jusqu'au **6 octobre 1918**, où elle part pour **Ville-sur-Saulx**.

Dissolution le **16 novembre 1918**. Cette unité devient 10^e batterie du 153^e R. A. P.

36^e Batterie

Cette batterie est constituée le **1^{er} mars 1916** et prend position aux **Côtes Forimont** et au **Bois Thiriet (forêt de Hesse)**, près de **Verdun**.

Le **10 août**, la batterie vient occuper la position dite du « **Rendez-vous de chasse** », face à **Avocourt**.

Elle passe tout l'hiver dans ces positions, où elle souffre d'un froid vigoureux.

De mars 1917 à octobre, la batterie subit de violents bombardements en riposte à ses tirs, surtout pendant les mois d'**août et septembre**, au moment des attaques sur **304** et le **Mort-Homme** ; elle subit alors des pertes sérieuses et obtient une dizaine de citations.

En **janvier 1918**, elle touche du 155 G. P. F. et vient occuper la position du **Ravin de la Chèvre**, puis en juillet à la **Croix de Pierre (Argonne)**.

Le **18 août**, le groupe (35^e et 36^e) se reconstitue en **forêt de Hesse** et prend position dans le **Bois de Parroy** ; il prend part à l'attaque déclenchée le **26 septembre** et trois heures après ne peut plus agir, l'ennemi s'étant trop éloigné.

Le **7 octobre**, embarquement à **Rampont** ; arrivée à **Ville-sur-Saulx**.

Le **16 novembre**, la 36^e devient 11^e batterie du 153^e R. A. P.

37^e Batterie

Cette batterie est en position, en **mai 1916**, en **Argonne**, au **plateau de Gorgia** et à **La Louvière**. Fortement bombardée, cette dernière position est évacuée. La batterie reste dans ces positions jusqu'en **octobre 1917**, où elle passe sur la rive droite de l'**Aire**, en **forêt de Hesse**, secteur de **Vauquois**. Le **18 mai 1918**, la batterie passe sur la rive gauche de l'**Aire**, à **La Croix Gentin**, puis à

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Gorgia.

Le **26 septembre**, la batterie prend part à la grande offensive française.

Le **7 octobre**, elle s'embarque à **Clermont-en-Argonne** et va au repos dans la région de **la Meuse**, à **Lisle-en-Rigault**.

38^e Batterie

Cette unité est formée le **1^{er} mars 1916**. Le **11 mars**, elle est en position à **La Louvière** et au **Mont de Villers (Argonne)**.

En **janvier 1917**, la batterie passe sur la rive droite de **l'Aire** et prend position au **Bois Thiriet**. Dès le **10 juin**, elle subit de violents bombardements. Le **20 août**, pendant les attaques sur **le Mort-Homme**, elle a 37 évacués (blessés ou intoxiqués), mais continue vaillamment son service. Elle obtient une douzaine de citations, puis, au commencement de **1918**, onze nouvelles citations.

En **juillet 1918**, l'attaque allemande lui cause des pertes. Enfin, le **14 octobre**, la batterie est dissoute et le personnel versé au 154^e R. A. P.

39^e Batterie

Formée en **février 1916**, cette unité est, le **17**, en position à **La Renarde (Argonne)**.

Le **10 janvier 1917**, à **La Croix Gentin (Argonne)**.

Le **1^{er} juillet 1917**, à **La Fontaine Ferdinand**.

Le **1^{er} octobre 1917**, à **La Croix Gentin**.

Elle passe l'année **1918** en **Argonne** et le **6 octobre** est envoyée au repos à **Lisle-en-Rigault (Meuse)**.

40^e Batterie

Formée le **1^{er} mars 1916**, elle prend position aux environs de **Binarville (Argonne)**. Elle exécute de nombreux tirs de destruction de batteries qui lui valent des ripostes et des pertes. Le **15 janvier 1917**, elle est aux **Hauts Bâtis (Argonne)**, où elle subit encore des pertes. Le **6 juillet**, elle s'embarque à **Sainte-Menehould** pour **Souhesnes**, où elle devient batterie de travailleurs.

Les avions allemands lui causent quelques pertes jusqu'au **20 novembre**.

Le **20 novembre 1917**, elle devient batterie de parc jusqu'au **21 octobre 1918**, où elle passe au 157^e R. A. P.

41^e Batterie

Formée le **1^{er} mars 1916**, la 41^e batterie va occuper la position de **La Croix Gentin (Argonne)**.

Elle reste dans cette région jusqu'au **7 octobre 1918**, où elle est envoyée au repos à **Lisle-en-Rigault (Meuse)** et passe le **16 novembre 1918** au 153^e R. A. P.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

42^e Batterie

Formée le **17 septembre 1914**, elle est dirigée le **17 septembre** sur **Raon-l'Étape**. c'est une batterie de 95 de campagne, les conducteurs proviennent du 62^e R. A. C. Elle surveille d'abord la vallée de Celles, puis vient dans la région de **Baccarat**, puis à **Glouville**. En **novembre 1914**, elle est à **Merviller**, puis en **mars 1915** au **Grandrupt**, où elle est dissoute le 1^{er} juin 1915.

Elle est reconstituée le **1^{er} mars 1916** au **Hameau de la Paccardelle (Marne)**.

Le **1^{er} janvier 1917**, elle est sur la route de **Minaucourt (Marne)**.

Le **1^{er} juillet 1917**, au **Ravin des Dents de Scie**.

Le **1^{er} décembre**, près du **canal de l'Aisne à la Marne**.

Le **1^{er} janvier 1918**, à **Vienne-le-Château (Argonne)**.

Le **4 avril 1918**, au **Ravin de la Couleuvre (est de Douaumont)**.

Le **14 mai 1918**, à **Thierville**.

43^e Batterie

Formée le **1^{er} mars 1916**.

Le **1^{er} avril**, cette unité est à **la Mocarderie**.

Le **1^{er} janvier 1917**, à **Dommartin-la-Planchette (Marne)**.

Le **1^{er} janvier 1918**, à **Mourmelon-le-Petit**.

Le **6 février 1918**, à **Neuville-au-Pont (Marne)**.

Le **14 mai**, à **Thierville**.

Le **27 juillet**, à **La Croix Gentin (Argonne)**.

Le **31 décembre**, à **Brétigny-sur-Orge**.

44^e Batterie

Formée le **2 août 1914**, elle est le **19 septembre** à **Baccarat**.

Le **8 octobre**, à **Azerailles**, le **2 mars 1915**, à **Péronne**, le **2 avril 1915**, à **Badonvillers**.

45^e Batterie

Formée le **2 août 1914**, on ne trouve trace de cette batterie qu'à la date du **30 septembre**, à **Azerailles**.

46^e Batterie

Elle se trouve le **1^{er} décembre 1914** à **Boucourt**, le **1^{er} juillet 1915**, à **Girauvoisin (Meuse)**.

Le **3 août**, à **Écouves (Meurthe-et-Moselle)**, le **16 septembre** à **Royerville (Meurthe-et-Moselle)**.

Enfin, le **1^{er} octobre 1915**, à **Toul**.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

47^e Batterie

Cette unité se trouve, à la date du **25 septembre 1914**, à **Broussey-en-Woëvre**.

48^e Batterie

Le **3 septembre 1914**, un détachement partait d'**Épinal** avec 2 120 L. et venait prendre position à **Corcieux**. Après la bataille de **la Marne**, un détachement vient à **Coinches**, devient 48^e batterie et reçoit 2 tracteurs.

Le **25 septembre**, la batterie est à **Combrimont**, d'où elle incendie la gare de **Saales**.

Le **1^{er} novembre**, la batterie est dissoute.

La batterie est reformée le **20 janvier 1915** et vient prendre position à **Combrimont**. Elle prend part à l'attaque de **La Fontenelle**. Le **6 août 1915**, elle est à **La Truche** et au **Pré-des-Raves**, où elle remplit les missions normales de l'artillerie de position. La 48^e batterie est dissoute le **1^{er} mars** 1916.

50^e Batterie

Formée le **28 novembre 1914** à **Pajaille**, cette unité vient, le **23 mars 1915**, à **Hirbach** ; le **21 juillet 1916**, elle est au **Bois de la Grand-Comble**, tirant sur **la Chapelotte**. Région assez calme en **septembre** et **octobre**.

L'année **1915** s'écoule sans événements importants.

Le **1^{er} mars 1916**, elle occupe 2 positions à **Mittelrain** et **Kuhlager**.

Cette dernière position ne tire jamais sans s'attirer de violentes ripostes. Mais son personnel fait preuve d'un courage admirable et obtient 18 citations sur 45 hommes.

Août et **septembre** sont calmes.

En **octobre**, la batterie est envoyée à **Bar-sur-Seine** et passe au 159^e R. A. P.

51^e Batterie

Créée en **octobre 1914**, elle va en **novembre** prendre position à **Combrimont**, où elle séjourne longtemps.

52^e Batterie

Formée le **20 octobre 1914**, cette batterie va dans la région de **Liouville** le **1^{er} janvier 1915**. En **mars**, **avril**, elle est à **Montauville**, où il faut signaler la belle conduite du lieutenant **MARCHAND**, qui, marchant dans la boue et dans l'eau jusqu'au ventre, amène avec ses canonniers pendant la nuit, un canon à 80 mètres d'un blockhaus à enlever, ouvre le feu au petit jour et, sous les balles, démolit l'objectif qui est ensuite occupé par l'infanterie sans coup férir.

Le **1^{er} février 1916**, l'unité est sous **Liouville**.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le **1^{er} mars 1916**, elle devient 13^e batterie du 6^e R. A. P.

53^e Batterie

Formée le **1^{er} décembre 1914**, le **13 décembre** cette unité est à **Plainfaing**, le **23** à **la Croix-aux-Mines (Vosges)** ; Le **18 janvier 1915**, elle est dans le secteur de **Ban-de-Sapt**.

Pendant l'attaque de **607** par l'ennemi, le **18 février**, la batterie tire sans arrêt sur les pentes de **Lusse** à **607** et le maréchal-des-logis chef **TOUSSAINT** est cité à l'ordre de l'Armée, pour avoir rassemblé et ramené à l'attaque des fantassins dispersés. En **mars 1915**, la batterie est à **La Planchette** ; le **18 septembre**, à **Bussang**. Le **1^{er} mars 1916**, elle est dissoute et passe ses hommes aux batteries 5 et 6.

54^e Batterie

Créée le **10 décembre 1914**, cette unité est en position au-dessus de **Coinches** (région de **Saint-Dié**), où elle reste jusqu'au **16 juin**, date à laquelle elle est dissoute.

55^e Batterie

Créée en **1914**, cette batterie est, le **17 décembre**, à **Marbotte** et le **21 janvier 1915** à **Montainville**.

82^e Batterie

Cette unité est signalée, à la date du **21 juillet 1918**, à **Thierville** et le **23** à **Lanoire (Meuse)**.

91^e Batterie

Formée le **11 juillet 1918**, à **Épinal**, avec les jeunes classes **1918**, cette unité part pour **Ville-Paris** (**Seine-et-Marne**) le **28 juillet** et y reste jusqu'au **1^{er} octobre**.

92^e Batterie

Formée le **11 juillet 1918**, elle part le **15** pour **Mitry-Claye** et **Ville-Paris** (**Seine-et-Marne**) ; elle est le **16 septembre** à **Souilly**. Elle embarque à **Nanteuil-le-Haudouin** et arrive à **Vayenburg (Belgique)** en fin **septembre**. Elle prend part, avec ses 3 batteries de tir de 95 ^m/_m à tracteurs, aux attaques sur **l'Yser** et à l'avance de **septembre 1918** de l'armée belge. Le **1^{er} octobre 1918**, elle est remise à la disposition des armées françaises, rentre à **Vincennes**, où elle est dissoute le **15 octobre**.

GROUPE TERRITORIAL DU 8^e R. A. P.

----0----

1^{re} Batterie

Le **2 août 1914**, la 1^{re} batterie territoriale formée à la mobilisation occupe les forts du **Parmont** et de **Château-Lambert**.

De mai 1915 à mars 1916, la batterie est employée à des constructions de voie dans la vallée de **Mittlach**, puis à **Greishausen**.

En **mars 1916**, la 1^{re} batterie se dédouble en 17^e et 18^e batteries.

4^e Batterie

Cette batterie est formée à **Épinal** le **2 août 1914** ; elle fournit des détachements dans les forts de la Place. Le **24 juillet**, elle part aux Armées, débarque à **Clermont-en-Argonne** et va cantonner à **Auzeville**. De là, elle occupe les positions de batterie des **Côtes de Formont**, de la **Louvière**, de **Gorgia**. En **septembre**, elle subit des pertes sévères. Le lieutenant **HENRY** et 5 canonniers tués, de nombreux blessés. Le **1^{er} mars 1916**, la batterie est dissoute et forme les 37^e et 38^e batteries.

6^e Batterie

Cette unité est formée à **Épinal** le **4 août 1914** et cantonne à **Golbey**. Jusqu'au **1^{er} avril 1915**, elle fournit des renforts aux Armées, reçoit des engagés volontaires, des récupérés, la classe **1914**. Le **23 juillet**, la batterie quitte **Épinal** et arrive en **Argonne**, où elle prend position dans le **Bois des Hauts Bâtis**, entre **Croix Gentin** et **Vienne-la-Ville**. Elle arme 3 batteries qui coopèrent efficacement à la défense de **l'Argonne**, mais subissent des pertes sérieuses. 23 hommes et un officier tués ou blessés dans une des batteries de tir.

Le **1^{er} mars 1916**, une partie du personnel passe à la 42^e batterie du 8^e R. A. P., une partie à la 39^e batterie.

7^e Batterie

Cette unité est formée à **Dijon** les **4 et 5 août 1914**. Elle vient occuper des positions dans le secteur N.-E. d'**Épinal**, à **Longchamp** et **Aydoiles**. Elle quitte cette place à une date qui ne peut être fixée et aucune trace n'existe ensuite de cette unité.

8^e Batterie

Cette unité se constitue à **Dijon** le **3 août 1914**. Elle en part le **6** et vient cantonner à **Dogneville**, où

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

elle reste jusqu'au **1^{er} février 1915**.

Le **4 juillet**, elle est à **la Schlucht** et participe aux attaques sur **le Barrenkopf**.

Le **6 décembre 1915**, elle vient prendre position à **Beaulieu** et entre **le Mesnil** et **Saint-Rémy** ; le **24 février 1916**, elle rentre à **Épinal**, en part le **27** pour **Heippes (Meuse)**, où elle assure le service du dépôt de munitions. Le **1^{er} avril 1916**, elle est dissoute et forme les 17^e et 18^e batteries du 6^e R. A. P.

10^e Batterie

Constituée à **Dijon** à la mobilisation, cette unité occupe les forts de la Place jusqu'au **16 juin 1916**, où elle s'embarque pour **Suippes (Champagne)**.

Elle occupe 2 positions de batterie dans la vallée des Pins et à 2 kilomètres sud de **Mesnil-les-Hurlus**.

En **septembre** et **octobre**, elle y subit quelques pertes et reste sur place jusqu'à sa dissolution le **8 mars 1916**.

-----o--O--o-----

Historique du 158^e R. A. P.

----o----

De création récente, puisque sa formation est consacrée officiellement le **16 septembre 1918**, le 158^e n'a pour ainsi dire pas d'histoire.

Les 16 batteries, formées en 4 groupes, sont réparties à ce moment là sur le front des VII^e et VIII^e Armées, en **Alsace** et en **Lorraine**, de la frontière suisse à Lunéville.

Le lieutenant-colonel **LOUVOT**, commandant le Régiment, est à **Saint-Dié** avec son E.-M. ; il est ensuite envoyé à **Plainfaing**, près du **Col du Bonhomme**. Là, il commande un groupement d'artillerie lourde dans un secteur de division (1 groupe de 155 L. du 110^e, 2 groupes de 155 C., une batterie de 155).

Il n'a qu'une seule des batteries de son Régiment sous ses ordres directs, son action sur les autres unités du Régiment est presque illusoire, tant elles sont éloignées. Cette situation montre combien juste était le principe selon lequel les régiments devraient être regroupés à l'arrière et ensuite engagés, autant que possible, sur le front d'une armée seulement.

Période du 16 septembre au 11 novembre

Les batteries restent dans les régions où elles se trouvent. Elles occupent des positions de batterie de première ligne (batteries dites servies) avec lesquelles elles tirent. En même temps, elles gardent, avec un personnel très réduit, des positions de batteries armées situées en arrière, les unes sur des positions dites « positions de combat », les autres plus en arrière encore sur la ligne de repli « positions de repli ».

Le front des VII^e et VIII^e Armées est dans cette période relativement calme ; chaque jour, néanmoins, les batteries exécutent des tirs de harcèlement ou de représailles. De leur côté, contrebattues par l'ennemi, elles subissent des bombardements plus ou moins violents. Rien ne semble indiquer que le manque de munitions, qui commence déjà à faire souffrir le gros de l'armée allemande qui se replie en combattant de **Nancy** à la mer, se fait sentir sur tous les fronts d'**Alsace** et de **Lorraine**. Les pertes causées par le feu de l'ennemi sont dans cette période peu élevées, mais le 4^e groupe est, en **octobre** et **novembre**, très éprouvé par l'épidémie de grippe. En **octobre**, il perd 27 hommes de cette maladie ; à elle seule, la 15^e batterie en perd 17. Le service médical enquête à ce sujet et il ne peut expliquer cette grande mortalité que par l'état de dépression dans lequel se trouve le personnel des batteries, qui, pendant près de 3 ans, a vécu, travaillé et peiné dans les terrains marécageux de **la forêt de Parroy**.

Les tirs que les batteries exécutent présentent dans la région des **Vosges** une certaine particularité, due aux couverts énormes qui abritent les batteries et certaines positions de la deuxième ligne ennemie. Presque toutes les deuxièmes lignes et leurs positions de batteries, en général, échappent à l'observation terrestre. Ce n'est que par de nombreux observatoires, placés sur des sommets élevés, que l'on arrive à avoir quelques vues sur les positions adverses. La plupart des objectifs sur lesquels on tire ont des angles de site considérables.

On conçoit les difficultés que l'artillerie a dû rencontrer au début de la campagne dans ces régions montagneuses pour l'exécution de ses tirs. Nos règlements prévoyaient bien des méthodes spéciales pour le tir en montagne, beaucoup de nos officiers les avaient appliquées dans **les Alpes**, mais là,

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

comme en terrain de plaine, on n'avait pas suffisamment tenu compte de l'influence qu'ont sur les éléments du tir les variations des conditions atmosphériques, les différences de poids qu'il pouvait exister entre les obus des différents lots de munitions, l'usure des pièces et la variété des lots de poudre.

La recherche des objectifs dans ces régions montagneuses leur était des plus difficiles, aussi les sections de repérage par le son ont-elles rendu les plus grands services, tant dans le repérage des batteries que pour le réglage des tirs.

Préparation d'une grande offensive en Lorraine pour la milieu de **novembre 1918**

Le 4^e groupe du 158^e, qui était situé dans la région au N.-E. de **Lunéville** (zone de la VIII^e Armée), était désigné pour participer à la grande offensive que le haut commandement français avait prévue pour le **14 novembre** et qui, exécutée avec des forces nombreuses, dans la direction du N.-E., à l'est de **Metz**, devait, en cas de succès, donner les plus grands résultats.

Elle pouvait, en effet, si elle réussissait, couper de sa ligne de retraite le gros des armées allemandes. Les batteries occupaient déjà leurs nouvelles positions de batterie et terminaient la préparation de tir et leur installation lorsque l'armistice vint interrompre les opérations.

Arrivée d'un nouveau Chef de Corps

Le **20 octobre**, le lieutenant-colonel **GONZALES**, nommé à la date du **9** de ce mois, prenait le commandement du Régiment, en remplacement du lieutenant-colonel **LOUVOT**, rendu, en raison de son âge, à la vie civile.

Après l'Armistice le 158^e R. A. P. entre en Alsace

Après l'armistice, les batteries du 158^e sont généralement maintenues sur leurs positions, quelques-unes (les 6^e, 7^e, 2^e et 3^e) laissant un personnel très réduit près du matériel en batterie sont mises à la disposition du service routier ou sont employées au désarmement de certaines positions quittées par l'artillerie lourde, qui se porte en avant.

A la fin de **novembre**, l'E.-M. R. et les 4 groupes sont mis en route pour **l'Alsace**. Trois batteries restent à l'arrière,

2^e batterie à **Kruth**,

6^e batterie à **Saint-Dié**,

10^e batterie à **Baccarat**,

pour rassembler le matériel laissé en arrière par le Régiment.

L'E.-M. R. s'installe à **Strasbourg**, le **28 novembre**, **place Broglie**, dans les bâtiments de l'ancienne fonderie de canons.

2 groupes (les 2^e et 4^e) occupent les forts du secteur nord de **Strasbourg**, depuis la voie ferrée **Strasbourg – Haguenau** jusqu'au **Rhin** (forts **Roon**, **Moltke**, **Franskey** et l'**ouvrage Neuempert**).

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Le P. C. du 4^e groupe est à **Suffelweigersheim**.

Le P. C. du 3^e groupe est au faubourg de **Robertsau**.

Les 1^{er}, 2^e groupes ont chacun 2 batteries à la forteresse de **Mutzig**, les commandants de groupe, leur E.-M. et 1 batterie, soit pour le

1^{er} groupe à **Mutzig**,

2^e groupe à **Molsheim**.

Le 2^e groupe, supprime, est remplacé à **Mutzig** par le 3^e.

Le 4^e assure à lui seul, avec 2 batteries, la garde des ouvrages dans le secteur nord de la Place de **Strasbourg** et il détache une batterie à **Strasbourg**, à la caserne **Decker**.

L'E.-M. R. vient à **Mutzig**, le lieutenant-colonel commandant le Régiment prend les fonctions de Commandant de l'artillerie de la Place.

En **mai** et **juin**, le Régiment est désigné pour faire partie des troupes qui doivent faire l'occupation. Il reçoit des renforts en hommes des classes **1917**, **1918** et **1919**, prélevés sur d'autres régiments.

Le **14 juillet**, une délégation composée du lieutenant-colonel **GONZALES** (Chef de Corps), du lieutenant **VIATTE** (faisant fonction de porte-étendard) et de 2 maréchaux-des-logis (**CORRE** et **WELTER**) prennent part, à **Paris**, au *Défilé de la Victoire* avec l'étendard du 8^e R. A. P.

Le même jour, à **Mutzig**, un fanion de régiment est remis, au cours de la revue, par une délégation des dames de la localité au chef d'escadron **PFITZINGER**, qui commande le Régiment en l'absence du Chef de Corps.

Nouvelle Organisation du Régiment

En **juillet**, la 15^e batterie est dissoute, le 4^e groupe est supprimé, les 13^e et 14^e deviennent les 11^e et 12^e batteries, et le Régiment reçoit, comme il a déjà été dit, un groupe venant du 175^e R. A. T., qui forme le 3^e groupe, et une batterie du même régiment qui prend le N° 10.

Ces 4 batteries avaient été elles-mêmes réorganisées tout récemment. Elles arrivent avec un passé de gloire, puisque

la 7^e batterie a la Fourragère,

la 8^e batterie a la Fourragère,

la 9^e batterie 1 citation à l'Ordre de l'Armée.

Leurs belles citations sont reproduites plus loin.

-----o--O--o-----

OPÉRATIONS DES 4 GROUPEs

----0----

1^{er} GROUPE

Les batteries du 1^{er} groupe sont dans **les Vosges**.

Le capitaine **CHARDON** commande ce groupe.

La 1^{re} batterie occupe toujours **le fort de Rapp**, où elle reste jusqu'à l'armistice.

La 2^e batterie occupe les positions de la 19^e du 8^e, à **Noyemont**. Elle y subit toutes les nuits les tirs de harcèlement de l'ennemi. Le **19 septembre**, les 2 pièces de 155 L. de **Noyemont** sont envoyées à **Hurbach** pour prendre part à un coup de main. A leur retour, elles sont mises en batterie entre **Grandrupt** et **Sainte-Marguerite**.

Le **12 octobre**, la 2^e batterie revient en **Alsace**. Elle prend position à **Wurinsa**, près de **Mittlach**, avec 6 95 SP d'abord, puis 2 de ces pièces sont envoyées à **Hamenbrunen (Breitfirst)**.

Le **5 novembre**, elle commence la construction d'une position de 120 L. à **Monselkopf (Schnepfenrieth)**. L'armistice vient la surprendre au cours de ces travaux effectués en vue d'une offensive possible dans le secteur.

La 3^e batterie, formée par la 23^e du 8^e, ne resta que 3 jours après sa formation aux **Molières**, près de **Saint-Dié**.

Dès le **19**, elle embarque sur camions-autos ses 4 155 C. (sur A. T., qui sont transportés à **Fraize**, où ils sont remis sur voie de 0,60 et remorqués jusqu'au **Tanet**, près de **la Schlucht**).

La portée des pièces étant insuffisante, les 155 A.T. sont garés au **Tanet** et la batterie reçoit 4 155 L. et 2 95, qui sont mis en batterie dans cette région. Le secteur est calme, mais les officiers comme les hommes ne peuvent se défendre d'un sentiment de malaise à se sentir isolés dans la forêt où l'on ne voit personne et où le passage du train de ravitaillement seul leur procure un peu de distraction.

Les hommes continuent les travaux commencés par la 10^e batterie du 8^e avant sa dissolution (observatoire de **la Roche du Tanet** (1.223 m.) qui donne des vues sur **le Linge**, **le Schratzmaennele**, **Munster** et **le Reichakerkopf**).

Malgré ses travaux, la 3^e batterie tire souvent.

La position du 155 exécute presque tous les jours des tirs de 60 à 80 coups, à raison de 10 coups à l'heure, qui auraient certainement fini un jour ou l'autre par faire repérer les emplacements.

En plus des tirs de harcèlement quotidiens des 155, la 3^e batterie se tient en mesure d'assurer avec ses 2 95 un tir de barrage sur **le Reichakerkopf**. Ce barrage demandé à 60 m. de nos lignes nécessitait de fréquents réglages.

La 4^e batterie. — Le **15 septembre 1918**, la 14^e batterie du 8^e est dissoute et devient 4^e batterie du 158^e. Elle conserve la même organisation que la 14^e du 8^e. Les bureaux sont toujours cantonnés aux **Auvernelles**, 2 pièces de 155 C. A. T. sont au **Bonhomme**, 2 pièces de 155 C. A. T. au **Reichsberg**, 2 120 L. à **la Roche des Fées**.

Du 15 au 22 septembre, quelques tirs de neutralisation. Le **22 septembre**, la section de **la Roche**

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

des Fées est transportée au **Reichsberg**.

Du 25 septembre au 11 novembre, la batterie reste sur le **Reichsberg**, où elle sert plusieurs positions de batteries.

2^e GROUPE

Le 2^e groupe est commandé par le chef d'escadron **MOREAU**. Il a son P. C. à **Saint-Dié**.

5^e batterie. — Le **16 septembre**, la 11^e batterie du 8^e devient 5^e du 158^e. Elle cède les 4 120 L. de la **Mouranpre** à la 8^e batterie du 8^e R. A. P. qui les amène à **Bar-sur-Seine**. Elle continue à servir 2 95 S. P. et assure la garde des 4 95 de la position de repli de la **Folie**.

La 5^e batterie est active, elle tire presque tous les jours en représailles et fait de la neutralisation : environ 700 coups en 15 jours.

Dans l'après-midi du **27 septembre**, l'ennemi bombarde vivement la section de 120 L. du **Raumont**. En quelques heures, la section reçoit environ 400 coups de 105. Fort heureusement, le tir ennemi n'était pas très bien ajusté, il était long par rapport à la position. Seul un coup éclata à proximité d'un dépôt d'obus spéciaux et détériora 15 projectiles. Le personnel ne subit aucune perte et le matériel n'eut aucun dégât. Pendant le bombardement, la section de 120 L. exécuta sa mission d'aveuglement des observatoires de **Bustai** et du **château de Feth**.

Du **29 septembre** à l'armistice, la batterie, tout en continuant ses travaux, poursuit ses tirs de représailles et de concentration sans qu'aucune de ses positions ne soit inquiétée par le feu de l'ennemi.

6^e batterie. — Le **16 septembre**, la 25^e batterie du 8^e devient 6^e du 158^e. Elle reçoit des renforts venant de l'E.-M. du 8^e groupe du 8^e et de la 10^e batterie du 8^e dissoute. Elle reçoit comme matériel organique les 4 120 L. qui se trouvaient sur la ligne de barrage de la ligne de **Laneuveville-les-Raon** et verse à la 8^e batterie du 158^e ses 95. Les pièces de 120 L. sont en position dans une vallée latérale à la **vallée de Celles**, à la **ferme des Bordes**. Cette position, qui a été occupée depuis fort longtemps, est parfaitement connue de l'ennemi qui l'arrose copieusement, le **6 octobre**, de 500 obus toxiques.

Grâce aux excellentes mesures de protection prises et à la discipline du personnel, il n'y a pas eu d'intoxications graves nécessitant l'évacuation.

Si, dans cette période, la batterie n'a pas perdu de monde de la part du feu de l'ennemi, elle a eu à subir une très sérieuse épidémie de grippe qui, malgré toutes les précautions qui furent prises immédiatement, causa la mort d'un sous-officier et de 3 hommes.

7^e batterie. — Le **16 septembre 1918**, la 7^e batterie du 158^e R. A. P. est constituée par la 29^e batterie du 8^e. Elle occupe le secteur nord de la **Fave**. Elle sert une position S. H. 155 C.; M^{le} 90, au **Creux de l'Ormont** (1500 m. au N.-E. de **Naymont-les-Fosses**) et une position de 2 155 C. I. R. 1904, à 800 m. au S. de **Naymont-les-Fosses**, avec 2 pièces de 95 S. P. De plus, sur la ligne de repli, elle assure la garde d'une position de 4 95 à la **Bolle**, à 2 km.500 à l'ouest de **Saint-Dié**.

Le lieutenant **CARRÉ** a installé son P. C. au **Creux de l'Ormont** et son observatoire R. 92 au sommet de **l'Ormont**.

Le secteur est très calme. La batterie ne tire que pour prendre part à quelques barrages dans la région de **Provenchères**.

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

Elle exécute quelques tirs de destruction sur les minenwerfer et les batteries ennemies.

8^e batterie. — La 8^e batterie du 158^e est formée le **15 septembre 1918** par la 21^e du 8^e. Elle reste dans la région de **Pierre Percée**, à l'ouest de **la vallée de Celles**, où elle sert 4 155 C., M^{le} 90, et 4 95 S. P. L'activité est très faible et la batterie ne subit pas de pertes dans cette période qui va de sa formation à l'armistice.

3^e GROUPE

Le 3^e groupe du 158^e, formé le **15 septembre 1918**, est commandé par le chef d'escadron **LORENCHET de MONTJAMONT** qui a comme adjoints les lieutenants **DURAFFOURG**, **ROUCHAVILLE** et le sous-lieutenant **GHERSY**. Le P. C. du groupe est à **Chennevières (Meurthe-et-Moselle)**.

Le groupe se composait des 9^e, 10^e, 11^e et 12^e batteries, mais les 10^e et 11^e batteries formaient un sous-groupement tactique (celui du secteur de **Baccarat**), placé sous les ordres du capitaine **PASTRE**, commandant la 10^e batterie, auprès duquel le lieutenant **BOUCHAVILLE** avait été détaché comme adjoint.

Le commandant **de MONTJAMONT** avait le commandement administratif des 4 batteries du groupe et le commandement tactique des batteries de **Saint-Clément**.

La répartition des batteries était la suivante :

Secteur de Saint-Clément

La 9^e batterie, formée le **15 septembre 1918** par la 8^e du 7^e R. A. P., est commandée par le lieutenant **MARTIN**, adjoint sous-lieutenant **CHAVONNET**, puis plus tard le sous-lieutenant **VIGNEACE**. Le bureau et les échelons sont installés à **Chennevières**. La batterie sert 4 155 L. en position au nord de **Domjevin**, dans **le ravin de la Bonne-Fontaine**.

La 19^e batterie du 7^e R. A. P. forme le **15 septembre 1918** la **12^e batterie** du 158^e R. A. P. Il n'y a pas de changement dans le personnel. Le lieutenant **AUNARD** conserve le commandement, il a toujours comme adjoint le lieutenant **MAUGUIÈRES**. Le bureau de la batterie et les échelons sont à **Vathainménil**, près de **Chennevières**.

Secteur de Baccarat

La 10^e batterie, formée le **15 septembre 1918** par la 11^e batterie du 7^e R. A. P., est commandée par le capitaine **PASTRE** qui a comme adjoint le sous-lieutenant **MERCHET**.

Le bureau et les échelons sont à **Baccarat**. La batterie sert 4 pièces de 120 C., M^{le} 1890, en position aux **carrières de Merviller**.

Elle assure en outre la garde de 2 pièces de 90 et 2 pièces de 95, en batterie sur la position de barrage, en arrière de **la Meurthe**.

La 11^e batterie, formée par la 12^e batterie du 7^e R. A. P., le **15 septembre 1918**, est commandée par

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

le lieutenant **JARNIAS**, comme adjoint le sous-lieutenant **LALANDE**, puis le sous-lieutenant **BOICHOT**. Le bureau et les échelons sont à **Baccarat**. La 11^e batterie sert 4 pièces de 120 L., en position dans la région de **Baccarat**.

De la formation du groupe à la signature de l'armistice, le secteur est très calme ; l'ennemi ne fait qu'un peu de harcèlement et il est très timide. Les batteries de position ayant été ramenées très en arrière des lignes d'infanterie, à la suite de la leçon donnée par la grande offensive allemande dans **l'Aisne** du mois de **mars**, il n'est pas possible de faire de la contre-batterie dans le secteur. Pour les coups de main, un certain nombre de pièces, le plus souvent une section est amenée sur les anciennes positions avancées, quelques heures seulement avant l'ouverture du feu.

C'est ainsi que par deux fois, les deux pièces de 120 L. de la 12^e batterie en position dans **la forêt de Mondon**, furent envoyées dans une position construite en **1916**, dans **le Bois des Railleux**, par le lieutenant **AIMARD**. Cet emplacement très connu par l'ennemi avait dû être abandonné, car il se trouvait, au moment où les troupes furent échelonnées en profondeur, juste sur la ligne des petits postes d'infanterie; Lors des premiers coups de main, la section de 120 venue aux **Railleux**, put remplir sa mission sans être inquiétée.

Lors du second, elle dut terminer ses tirs sous un violent bombardement d'obus explosifs et d'obus à gaz.

Comme il était impossible de retirer les pièces en batterie sous le feu, par suite des difficultés de désarmement (il fallait faire un chargement sur voie de 0.60) et que la nature des gaz n'était pas définie (il aurait fallu désinfecter tout le matériel avant de l'enlever si l'ennemi avait lancé des obus à ypérite), le personnel quitte la position complètement plongée dans une nappe de gaz et ne revint chercher les pièces que le lendemain. L'infanterie américaine, qui occupait alors le secteur, eut, du fait de ce bombardement, d'assez fortes pertes, plusieurs morts et un nombre assez élevé d'intoxiqués, alors que le détachement de la 12^e batterie n'eut à en déplorer aucune.

Quelques jours avant l'armistice, les 4 pièces de 120 L. de la 12^e furent transportées à une position située à côté du cimetière de **Domjevin** pour prendre part à un fort coup de main. Elle put remplir intégralement sa mission sans être inquiétée par le tir de l'artillerie ennemie.

4^e GROUPE

A la date du **15 septembre 1918** se forme le 4^e groupe du 158^e. Le capitaine **PARISOT**, commandant le groupe, et les officiers de son E.-M. viennent de l'ancien 7^e groupe du 7^e R. A. P., le personnel de l'E.-M. est formé par l'ancien 6^e groupe du 7^e R. A. P.

Le bureau du groupe est installé à **la verrerie de Croismari**, le P.C. de combat se trouve à **l'Arbre Haut en forêt de Parroy**.

13^e batterie. — Formée par la 9^e batterie du 7^e, sert 4 155L. placés dans **le bois de Sainte-Libaire**. Elle assure en outre la garde des pièces de 95 situées sur la position de barrage dans la région de **Fléville**.

Le bureau et les échelons de la batterie sont installés au **moulin d'Oinville**.

14^e batterie. — Formée par la 14^e batterie du 7^e R. A. P., sert 6 120 L., dont 4 sont en batterie dans **le bois d'Einville**. Les bureaux et services se trouvent dans le village d'**Einville**.

15^e batterie. — Formée par la 15^e du 7^e, a ses bureaux et ses échelons, **du 15 septembre au 15**

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

octobre, à **Bouviller**, puis à **Croismari**, dans la verrerie. Elle sert 4 pièces de 155 L. en batterie dans **la forêt de Parroy**, à 250 m. près de **l'Arbre Haut**, et 1 pièce de 155 L. à 253 m. près du **Puits en forêt de Parroy**.

16^e batterie. — Elle est formée par la 16^e du 7^e, a, pendant quelques jours, son bureau à **Lunéville**, à **la caserne Treuille-de-Beaulieu**. Dans les derniers jours de **septembre**, le bureau et les échelons sont transportés à **la verrerie de Croismari**. La batterie sert 2 sections de 120 L. situées dans la partie S.-E. de **la forêt de Parroy**. Elle assure en outre la garde des 95 de la position de barrage, en batterie à **Hermaménil** et **Frambois**.

Le secteur est très calme, l'ennemi ne fait du harcèlement et d'une façon permanente que sur la route d'**Einville** à **Parroy**, qui longe **le canal de la Marne au Rhin**. Il tire assez fréquemment sur la voie ferrée de **Lunéville** à **Avricourt**. Quelques coups quotidiens sur les carrefours en forêt.

Si les batteries ne subissent pas de pertes du fait de l'ennemi, elles sont cependant très éprouvées par une violente épidémie qui décime le personnel : 27 morts dans le groupe, dont 17 à la 15^e batterie.

Les médecins, frappés par le chiffre élevé de cette mortalité, firent une enquête sévère, à la suite de laquelle ils déclarèrent que la vie pénible d'artilleurs et de travailleurs qu'avaient menés pendant plus de 3 ans ces hommes dans les marécages de **la forêt de Parroy** avait miné la santé de ces braves gens, qui étaient terrassés par la maladie en quelques heures.

-----o--O--o-----

LISTE DES MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

-----0-----

1^o Morts sur le Champ de bataille

ARNOLD	Louis	brigadier	24 mai 1916 Verdun
BERGER	Albert	2 ^e c.	22 mai 1916 Verdun
BONNIN	Ernest	M.-d.-L.	15 juin 1916 Lisseux
BRENOT	Joseph	1 ^{re} c.	20 avril 1915 Montanville
BUREL	Joseph	2 ^e c.	18 mai 1918 La Chalade (Meuse)
CHAVET	Albert	2 ^e c.	29 février 1916 Souad (Marne)
CORZON	Charles	2 ^e c.	29 septembre 1915 Auberives
CHAUFFOUR	Victor	M.-d.-L.	3 décembre 1914 Reimghe
CHATELON	Jean	2 ^e c.	24 mai 1916 Verdun
CAPDEVILLE	Jean	2 ^e c.	15 juillet 1918 La Gorgio (La Chalade)
CREUSOT	Paul	2 ^e c.	17 octobre 1915 Noirmont (Alsace)
DESRONDEAUX	Lucien	M.-d.-L.	30 juillet 1915 Herrenflech (Alsace)
DEMANGEL	Jules	2 ^e c.	7 avril 1918 Bois Thinet (Argonne)
DIOT	Louis	2 ^e c.	30 novembre 1917 Verdun
DROIN	Georges	trompette	21 mai 1918 Vienne-le-Château
DUBOST	Claude	2 ^e c.	22 mai 1916 La Louvière (Meuse)
FROMENTIN	Pierre	2 ^e c.	25 juin 1916 Verdun
GASCARD	René	2 ^e c.	24 mai 1916 Verdun
GAUDILLIERE	Claude	2 ^e c.	24 septembre 1916 Bonipaire
GUYARD	Philippe	2 ^e c.	5 août 1917 Camp des Pommiers
GLAY	Joseph	artificier	24 mai 1916 Verdun
GRUET	Charles	brigadier	28 mars 1916 Bois du Chena
HUMBERT	Joseph	1 ^{re} c.	4 décembre 1914 Westleteret (Belgique)
JACQUEMIN	Joseph	2 ^e c.	20 juin 1915 Saint-Martin (M.etM.)
KOCHER	Edmond	2 ^e c.	30 novembre 1917 Verdun
LACROIX	Marie	2 ^e c.	2 mars 1915 Altemberg
LAPORTE	Jean	2 ^e c.	9 avril 1915 Bois Le Prêtre
LARRIVE	Paul	2 ^e c.	3 décembre 1914 Reimghe
LINOTTE	Henri	2 ^e c.	4 février 1917 Rothberg
LOUIS	Étienne	1 ^{re} c.	27 janvier 1915 Jonchery (Marne)

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

LAPOIRIE	Léon	2 ^e c.	27 juin 1915 Verdun
LIAUTEY	Constant	2 ^e c.	3 août 1916 Ravin de Vaux
MEUNIER	Jules	2 ^e c.	20 juin 1915 Saint-Martin (M.etM.)
MARTINET	François	2 ^e c.	27 janvier 1916 Verdun
MANGENOT	Émile	2 ^e c.	24 mai 1916 Verdun
MATHIS	Joseph	1 ^{re} c.	22 mars 1915 Charnois
MARTINOT	Célestin	2 ^e c.	22 août 1917 Côtes Forimont
MIGNAULT	Charles	2 ^e c.	26 juin 1916 Verdun
NICOLAS	Jean	1 ^{re} c.	19 mai 1916 Verdun
PICARD	Jean	2 ^e c.	25 juin 1916 Verdun
PONCE	Marie	1 ^{re} c.	5 mai 1915 Neuf-Maisons
PAYEMENT	Marcel	M.-d.-L.	21 avril 1917 Haudromont (Meuse)
REGENET	Claude	1 ^{re} c.	16 décembre 1915 La Chaux Miclo (Alsace)
ROBBE	François	2 ^e c.	17 janvier 1915 Bois Le Prêtre
RICHARD	Paul	m. p.	15 septembre 1915 Camp de Wetrstein
TONDER	Jules	2 ^e c.	3 décembre 1914 Reimghé
TROTIGNON	Alfred	2 ^e c.	7 février 1915 Bois Le Prêtre
TRABACK	Lucien	2 ^e c.	26 juillet 1915 Linge
VAUTRON	Frédéric	M.-d.-L.	14 octobre 1918 Verdun
WATBOT	Alphonse	brigadier	15 juin 1916 Verdun

2^o Morts des suites de blessures

ANTOINE	Léon	brigadier	15 janvier 1915 Moulins
AMBROISE	Louis	2 ^e c.	14 août 1917 Ainselhoff
AMIOT	Julien	2 ^e c.	29 décembre 1917 Ainselhoff
ANDRÉ	Charles	trompette	21 juillet 1916 La Hocarderie (Meuse)
BACHELAIN	François	2 ^e c.	25 décembre 1915 Vaucouleurs
BALDI	Eugène	2 ^e c.	7 avril 1916 Froidos
BARON	Émile	M.-d.-L.	27 septembre 1915 Paris
BRESSAND	Louis	2 ^e c.	26 septembre 1915 Moiremont (Marne)
BERTHELOT	Fernand	2 ^e c.	3 mai 1916 La Placardelle
BADOIT	François	2 ^e c.	24 juillet 1915 Plainfaing (Vosges)
BLANCHONNET	Jean	2 ^e c.	25 janvier 1917 Montceau-les-Mines
BOCENO	Jean	2 ^e c.	23 avril 1916 Salvange (Meuse)
BOULANGER	Auguste	2 ^e c.	15 mars 1917 Florent
BAGOT	Alexis	2 ^e c.	20 mai 1916 Aubrville
BOULOT	Louis	2 ^e c.	22 juillet 1915 Lac Noir

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

BOURDON	Édouard	M.-d.-L.	8 mars 1916 Cuperly (Marne)
BREDARD	Joseph	2 ^e c.	22 décembre 1915 Walckapelle
BROUTE	Mathieu	2 ^e c.	19 mai 1916 Verdun
BRUER	François	2 ^e c.	4 août 1916 Cerisy-Gailly (Somme)
CHANTOME	Henri	2 ^e c.	20 juillet 1917 La Gorgio
CHAPPUIS	Charles	2 ^e c.	4 février 1917 Rossberg
CLÉMENT	Marie	2 ^e c.	1 novembre 1916 Bray (Somme)
CANOT	Émile	2 ^e c.	24 août 1915 Saint-Dié
CATHERIN	Jean	2 ^e c.	18 août 1916 Etincheux
CLAUDEL	Marie	M.-d.-L.	22 juillet 1915 Lac Noir
CHAUDRON	Philippe	2 ^e c.	12 septembre 1915 Vienne-le-Château
CLÉMENT	Alphonse	2 ^e c.	1 février 1917 Ambulance 3/11
CANET	Antonin	m.-o.	4 février 1915 Jonchery (Marne)
COLLOT	Paul	2 ^e c.	12 septembre 1915 Vienne-le-Château
CROISE	Joseph	brigadier	12 juin 1918 Ambulance 1/105
CROUZOL	Jean	m. p.	4 août 1915 Sainte-Menehould
DAUTEY	Jean	2 ^e c.	4 août 1916 Cerisy-Gailly (Somme)
DELHENEK	Marie	adjudant	18 octobre 1916 Combles
FARGEOT	Benoit	2 ^e c.	22 octobre 1916 Bray (Somme)
FERRY	Charles	2 ^e c.	3 juillet 1915 Dempaire
FLE	Désiré	2 ^e c.	16 septembre 1915 Sainte-Menehould
FORET	Jean	2 ^e c.	15 avril 1915 Pont-à-Mousson
FOURNIER	Paul	m.-o.	3 juillet 1915 Dempaire
FRANON	Louis	2 ^e c.	12 septembre 1915 Vienne-le-Château
FUR	Pierre	2 ^e c.	26 avril 1917 Caissy (Aisne)
GAMBEY	Antoine	2 ^e c.	28 août 1915 Jonchery (Marne)
GARCIN	Albert	2 ^e c.	23 juin 1915 Belleville
GERITTE	Jules	m.-o.	12 septembre 1915 Vienne-le-Château
GRANDJEAN	François	1 ^{re} c.	3 mars 1918 Le Fort
GIRARD	Ernest	artificier	12 septembre 1915 Ambulance 9/7
GONIN	Jean	2 ^e c.	18 février 1917 Fleury-sur-Aisne
GRANDEMANGE	Auguste	2 ^e c.	3 décembre 1916 Carcassonne
GRAVEL	Joseph	2 ^e c.	12 juillet 1917 Ambulance 4/70
GREVISSE	Marie	brigadier	1 décembre 1917 Kiehlager
HUILERET	René	M.-d.-L.	9 juin 1918 Vaudelicourt
HEU	Octave	2 ^e c.	30 août 1914 Épinal
JEANNINGROS	Jules	2 ^e c.	21 septembre 1916 Hôpital n° 15
JEANDEL	Jules	2 ^e c.	1 janvier 1916 Villers (Alsace)
LAMBERT	Auguste	2 ^e c.	28 mai 1916 Balincourt
LACROIX	Henri	2 ^e c.	1 juin 1918 Fleury-sur-Aisne

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied
Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont
numérisation : P. Chagnoux - 2010

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

LAUMAIN	Louis	1 ^{re} c.	30 octobre 1915 Bar-le-Duc
LEBLOND	Arsène	2 ^e c.	1 novembre 1916 Combles
LEHERICY	Gaston	2 ^e c.	2 novembre 1916 Combles
LE ROHELLEC	Claude	2 ^e c.	3 octobre 1916 Suzanne (Somme)
LEROY	Jules	2 ^e c.	8 août 1917 Montpellier
LAMY	Ernest	2 ^e c.	20 mars 1916 Frontos (Meuse)
LONCLOS	Lucien	2 ^e c.	29 octobre 1917 Cote-Saint-André
LOMBARD	Marcel	2 ^e c.	26 août 1918 Venbergsher (Alsace)
LORRAIN	Paul	M.-d.-L.	2 octobre 1916 Amiens
LOUIS	Émile	2 ^e c.	1 mars 1916 Oberlandes (Alsace)
MORTET	James	2 ^e c.	12 septembre 1915 Vienne-le-Château
MAILLOT	Fernand	2 ^e c.	24 juin 1915 Saint-Nicolas
MICHEL	Louis	2 ^e c.	5 septembre 1917 Virginy
MANDRAY	Auguste	1 ^{re} c.	19 juin 1918 Ambulance 3/37
MAISONNEUVE	Émile	brigadier	20 mars 1916 Brabant
MARÉCHAL	Joseph	2 ^e c.	1 septembre 1916 Neuilly-sur-Seine
MOISSENOT	Camille	2 ^e c.	17 mars 1916 Ban-de-Laveline
MARTINELLI	Henri	2 ^e c.	3 mars 1916 Treh (Alsace)
MATHIOT	Abel	2 ^e c.	1 novembre 1916 Bray (Somme)
MARTINETTI	Charles	1 ^{re} c.	24 mai 1916 Saint-Dié
MARIOT	Charles	2 ^e c.	7 février 1918 Épinal
MAYEL	Pierre	brigadier	15 juillet 1918 La Gorgio (Meuse)
MAYER	Albert	brigadier	29 octobre 1917 Celles-sur-Seine
MILLOT	Charles	2 ^e c.	24 août 1916 La Gorgio (Meuse)
MIGUET	Louis	2 ^e c.	9 février 1916 Gérardmer
MOINE	Paul	2 ^e c.	28 mars 1916 Florent (Marne)
MOUTARON	Pierre	m. p.	22 août 1916 Florent (Marne)
MOREL	Pierre	1 ^{re} c.	31 août 1916 Vieille-la-Ville
MUR	Augustin	2 ^e c.	8 juillet 1918 Ambulance 7/17
MOURON	Léon	brigadier	12 septembre 1915 Ambulance 7/17
PARISOT	Léon	brigadier	4 décembre 1914 Hogitile
PELLETIER	Alphonse	1 ^{re} c.	28 mai 1916 Saint-Dié
PETEUIL	Antoine	trompette	5 septembre 1915 Sainte-Menehould
PETITPAIN	Louis	2 ^e c.	3 juillet 1915 Dempaire
PIERSON	Marie	1 ^{re} c.	2 septembre 1915 Golbach
PHILIPPE	Jean	2 ^e c.	12 septembre 1915 Vienne-le-Château
PLUMET	Louis	2 ^e c.	17 août 1916 Fraize
POIROT	Jos.-Julien	2 ^e c.	11 mai 1915 Baccarat
POIROT	Jos.-Cyrille	2 ^e c.	12 septembre 1915 Vienne-le-Château
RICHARD	Paul	2 ^e c.	15 septembre 1915 Wetzheim

Historique des 8^e & 158^e Régiments d'Artillerie à pied

Imprimerie Kopf-Roussel – Remiremont

numérisation : P. Chagnoux - 2010

REMY	Charles	2 ^e c.	12 novembre 1916 Saint-Barthélémy
ROBLEY	Ferdinand	2 ^e c.	24 septembre 1916 Cerisy-Gailly (Somme)
ROUILLON	Jules	1 ^{re} c.	28 mars 1915 Gray
ROUSSEL	Louis	2 ^e c.	27 mai 1915 Noviant
SOYARD	Marcel	1 ^{re} c.	26 août 1916 Raon-l'Étape
SCHULTZ	Louis	2 ^e c.	5 septembre 1917 Virginy
SAREAU	Claude	2 ^e c.	20 octobre 1916 Amiens
SERON-SAUJOT	Ernest	2 ^e c.	11 avril 1915 Arcis-sur-Aube
SIBILLE	Eugène	2 ^e c.	28 août 1915 Jonchery (Marne)
SIMONNET	Auguste	2 ^e c.	26 juin 1916 Raricourt
SIMPLOT	Henri	1 ^{re} c.	12 janvier 1918 Ambulance 219
SIREJEAN	Louis	2 ^e c.	15 février 1917 Fraize
TERRIER	Claude	1 ^{re} c.	3 juillet 1915 Dempaire
TETY	Daniel	1 ^{re} c.	17 octobre 1918 La Veine
TARDIVON	Jean	M.-d.-L.	29 juillet 1916 Ambulnce 2/15
TOUCHARD	André	brigadier	29 octobre 1917 Neuville (Meuse)
TOUNISSAU	Jean	2 ^e c.	9 mars 1916 Haagerhute (Alsace)
VACHERON	Jean	2 ^e c.	22 mars 1915 Ambulance 3/4
VALANCE	Jules	2 ^e c.	2 janvier 1916 Mosch (Alsace)
VÉDIE	Victor	2 ^e c.	17 mars 1916 Salvange (Meuse)
VILLERET	Jean	2 ^e c.	5 mai 1915 Flerey
VINCENOT	Lucien	M.-d.-L.	23 juin 1916 Saint-Dié
VINZAN	François	2 ^e c.	9 novembre 1916 Amiens
WALDER	Alphonse	2 ^e c.	7 février 1918 Épinal

